La Princesse et le Sorcier de la Forteresse

by TheFireHana

Category: Hetalia - Axis Powers
Genre: Adventure
Language: French
Characters: France, Liechtenstein, Russia, Seychelles
Pairings: Seychelles/Russia
Status: In-Progress
Published: 2016-04-13 21:24:20
Updated: 2016-04-27 17:10:39
Packaged: 2016-04-27 18:35:01
Rating: T
Chapters: 8
Words: 17,450
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Le royaume de Francis Bonnefoy est soumis Ã la menace du sorcier malÃ©fique, Ivan Braginky. Afin de l'Ã©radiquer, le roi accepte de donner la main de sa fille, Michelle, Ã celui qui trouvera comment rentrer dans la forteresse du sorcier...

1. Il Ã©tait une fois

ParenthÃ¨se de l'auteur:

Il faut savoir que je ne suis pas vraiment du genre Ã aimer les rÃ©adaptations dans la fanfiction. C'est peut-Ãªtre dÃ» au fait que j'en aie lu beaucoup et qu'elles se trouvaient pour la plus part Ãªtre trÃ¨s mauvaises - les trois quart des fictions se rÃ©sumant Ã "et vas-y que je te case les perso de trucs comme-ci comme-Ã§a et hop! EmballÃ© c'est pesÃ©." J'en Ã©tais donc assez dÃ©goÃ»tÃ©e, et il Ã©tait naturel que je ne veuille pas moi-mÃªme en faire.

Mais il s'est trouvÃ© que j'ai lu une trÃ¨s bonne auteur de fanfic qui a fait quelques rÃ©adaptations de films et de contes qui sont fort plaisants (je ne sais pas si j'ai le droit de la mentionnÃ©e, mais je suis sÃ»re que si elle lit ses lignes, elle se reconnaÃ®tra) et qui m'ont redonnÃ© confiance en ce genre. Et forcÃ©ment aprÃ¨s, Ã§a donne des idÃ©es. Surtout quand on regarde des vieux dessins animÃ©s qui ont fait mon enfance.

Je vous prÃ©sente donc, une rÃ©-Ã©criture d'un des contes de _Princes et Princesses_, intitulÃ© "La SorciÃ¨re". Ceux qui l'on vu connaissent les grosses lignes, mais je vais faire au mieux pour enrichir un peu la chose et la rendre intÃ©ressante mÃªme pour ceux-lÃ .

* * *

><p><span>Genre:<span> **Romance**, **Suspence**, **Aventure**,

Humour,** Friendship**,** Hurt/Comfort**,** Drame**.**

><strong>CatÃ©gorie: **T** parce que nos joyeux enfants vont se taper dessus et trÃ¨s trÃ¨s lÃ©ger sous-entendu de sexe, mais bon restons prudent.

* * *

><p>Il Ã©tait une fois, un royaume prospÃ¨re dirigÃ© par un roi bon et gÃ©nÃ©reux. Cet homme avait pour nom Francis Bonnefoy. Il Ã©tait mariÃ© Ã une ravissante femme (mais impÃ©tueuse selon les dire de certains) et avaient eu ensemble deux adorables enfants : un petit garÃ§on, qui Ã©tait l'aÃ®nÃ© et une petite fille, qui Ã©tait la cadette.<p>

Ils semblaient que rien ne pouvait leur arrivÃ© : ils paraissaient Ãªtre liÃ© Ã un immuable bonheur.

Et pourtant...

Un jour de promenade, la reine et le futur prince furent attaquÃ©s par des brigands de grands chemins. Les gardes avaient Ã©tÃ© dÃ©faits, le carrosse dÃ©truit et la vie de la reine et du jeune dauphin furent enlevÃ©e. On ne sut jamais ce qu'il a pu se produire ce jour-lÃ , si les choses auraient pu Ãªtre Ã©vitÃ©es ou non et les assassins ne furent jamais retrouvÃ©s.

Le roi avait Ã©tÃ© profondÃ©ment choquÃ© de cet Ã©vÃ©nement. Il Ã©tait si effondrÃ© que tous les ans, le jour de la tragique disparition de ses Ãªtres adorÃ©s, le peuple devait se recueillir pour prier le salut des dÃ©funts royaux.

Quant Ã la petite fille, la derniÃ¨re membre de la famille, elle fut cachÃ©e et couvÃ©e par tous les soins qu'il Ã©tait possible. Il lui Ã©tait interdit de sortir hors du palais et de son petit jardin personnel.

Dans les premiers temps, elle ne s'en plaignit pas. Elle souffrait aussi de la disparition de ses proches, mais nettement moins que son pÃ¨re. Peut-Ãªtre Ã©tait-ce dÃ» Ã son jeune Ã¢ge, peut-Ãªtre ne se rendait-elle pas compte du vide que les disparus avaient laissÃ© derriÃ¨re eux, peut-Ãªtre exprimait-elle sa tristesse simplement diffÃ©remment.

Mais malgrÃ© le deuil, les larmes et les souvenirs, le temps continuait de s'Ã©couler. Et la dauphine grandissait. Lorsqu'elle fut apte Ã rÃ©flÃ©chir de maniÃ¨re autonome, elle remarqua qu'elle n'avait que trÃ¨s peu de libertÃ© : sa seule compagne Ã©tait la fille de son garde du corps et il lui Ã©tait presque impossible d'assister aux aventures de la cours.

Quand elle devient une jeune adolescente, la soif de libertÃ© s'empara d'elle : il lui fallait toujours plus de possibilitÃ©s, toujours plus d'endroit Ã aller explorerâ€¦ Mais elle se heurtait rÃ©guliÃ¨rement Ã l'autoritÃ© de son pÃ¨re.

- Ce n'est pas digne d'une princesse ! Etait son argument prÃ©fÃ©rÃ©.

Evidemment, celle-ci ne donnait pas d'attention Ã ces mots. Surtout

que la femme qu'elle admirait le plus, la reine du pays voisin,
Ã©tait Elizabeta HÃ©dervÃ¡ry. C'Ã©tait une personne Ã©prise de
libertÃ© et trÃ¨s indÃ©pendante de son mari, soit un scandale Ã elle
seule dans les pays avoisinant gardant encore des pensÃ©es
arriÃ©rÃ©es: une femme qui refuse de porter la robe et galope Ã
cheval comme un homme ! Quelle honte!
>Autrement dit, c'Ã©tait un vÃ©ritable modÃ¨le pour la jeune
fille.<p>

Arriva le jour de ses vingt ans. Bien qu'elle n'avait pas
entiÃ¨rement abandonnÃ© ses idÃ©aux, elle espÃ©rait pouvoir les
acquÃ©rir Ã force de patience et de persÃ©vÃ©rance plutÃ´t qu'en
frappant au hasard Ã coup de colÃ¨re et d'arguments immatures. Elle
comprenait mieux les inquiÃ©tudes de son pÃ¨re, mais espÃ©rait en
mÃªme temps qu'il essaierait de la comprendre elle. Qu'il allait se
rendre compte qu'il prenait des mesures bien trop
drastiques.

C'Ã©tait du moins ce qu'elle pensaitâ€¦

2. La Princesse

Chapitre 1: La Princesse

* * *

><p>La princesse se rendit comme Ã son habitude derriÃ¨re la salle
des rÃ©clamations (elle n'avait pas encore le droit d'y aller, mais
ce n'Ã©tait qu'une question de temps) afin d'Ã©pier la conversation
et comprendre les derniÃ¨res prÃ©occupations du royaume.<p>

- C'en est assez ! S'exclama un seigneur en frappant du poing la
table, le sorcier Ivan Braginsky a encore fait des siennes !
>- Cela fait trois fois en deux semaines ! S'Ã©cria un autre.
- Il
faut faire quelque chose ! LanÃ§a un autre.
>- Allons messieurs, calmez-vous, tenta d'apaiser le roi, nous allons
trouver des solutions.<p>

Quelqu'un tapa du pied avec agacement.

Cela faisait plusieurs fois que ce nom Ã©tait Ã©voquÃ© en l'espace de
quelques rÃ©unions. D'aprÃ¨s ce que la jeune princesse avait entendu,
il s'agissait d'un terrible mage qui faisait semer la dÃ©solation et
la mort, ruinant les rÃ©coltes, abattant le mauvais temps et envoyant
la peste dÃ©cimÃ©e le peuple.

C'Ã©tait une personne fort mauvaise, au cÅ“ur noir comme la
nuit.

Qu'est-ce qui le poussait Ã agir ainsi ? Que lui avait-on fait pour
qu'il haÃ¯sse Ã ce point les Hommes pour s'acharner sur eux ? Il
semblait que seule Michelle se prÃ©occupait de ces
interrogations...

- Des solutionsâ€¦ Votre MajestÃ©, la seule solution envisageable est
de dÃ©clarÃ© la guerre Ã ce monstre.
>- Ce n'est pas comme si nous ne l'avions pas dÃ©jÃ fait ! Cria le
premier noble, mais sa forteresse est imparable, nous avons dÃ©jÃ
tout essayÃ© : catapultes, canons, Ã©chellesâ€¦ Rien Ã faire.
-

Il doit bien sortir de temps en temps ou envoyer l'un de ses serviteurs pour-
>- C'est un sorcier ! Il n'a mÃªme plus besoin de se nourrir, il n'a donc nullement besoin de sortir ! Quant aux serviteurs, il doit bien avoir quelques-uns en effet, mais ce ne sont pas des Ãªtres humains, ce sont des diables venus tous droits des Enfers ! Impossible de l'avoir de cette maniÃ¨re.
- Il finira forcÃ©ment un moment oÃ¹ un autre par sortirâ€¦
>- Quand les terres de ce royaume ne seront plus que peuplÃ©es par les rats !
- Allons messieurs, calmez-vousâ€¦

L'un d'entre eux a eu un reniflement dÃ©daigneux. Il devait surement Ã©cumer de frustration, tout au moins mentalement.

- Nous pourrions peut-Ãªtre encourager les jeunes gens, retenta le plus tempÃ©rÃ©, en proposant une rÃ©compense pour celui qui arrivera Ã trouver comment rentrer dans le chÃ¢teau du sorcier.
>- Comme quoi ? Contre une somme d'or ? Cela ne sera jamais suffisant : il faudrait Ãªtre fou et ruinÃ© pour tenter de vouloir rentrer chez le Diable en personne. Et ce type de personnes n'est pas si commun que l'on croit.
- Le roi pourrait proposer la main de sa fille en Ã©changeâ€¦

Michelle eut un glapissement. Son pÃ¨reâ€¦ Son pÃ¨re n'allait pas accepter Ã§a ? Pas celui qui lui rÃ©pÃ©tait depuis l'enfance que le mariage d'amour Ã©tait la plus belle chose qu'il soit ! Pas celui qui lui avait promis qu'elle pourrait choisir son mari !
>Pas lui !<p>

Le silence inquiÃ©tant de son gÃ©niteur dissonait avec le tambourinement incessant de son cÅ“ur.

- Votre MajestÃ©â€¦ Cette simple proposition pourrait beaucoup aider dans notre lutte contre Braginsky. Je comprends votre dÃ©chirement mais Monseigneur RosÃ©pine Ã raison. L'argent ne sera pas suffisant.

>- â€¦ J'ai besoin de lui parler.<p>

Ils avaient gagnÃ©. Les larmes coulaient le long des joues de la jeune femme alors qu'elle se dÃ©pÃªchait de rejoindre sa chambre. Elle se sentait trahit, humiliÃ©e. Elle Ã©tait rÃ©duite Ã un vulgaire prix que le meilleur de ces messieurs allaient fiÃ¨rement amener dans leur lit.

- Michelle ? Puis-je entrer ma chÃ©rie ?
>- Oh, pÃ¨re c'est vous ! RÃ©pond-t-elle en ravalant ses larmes, je vous en prie, entrez.<p>

Il passa la porte ivoire avec un sourire paternel avant de prendre une mine Ã©tonnÃ©e :

- Quelque chose ne va pas ? Vous avez les yeux tout rougesâ€¦
>- C-ce n'est rien pÃ¨re ! Je crois que c'est le pollen qui m'irrite les yeux.
- Oh.

Elle se douta qu'il n'y croyait pas mais il Ã©tait trop pudique pour insister. Il releva ses cheveux blonds et il annonÃ§a lentement :

- Est-ce que tu connais le sorcier qui sÃ©vit dans la rÃ©gion ?
>- J'en aie entendu parler. Il cause beaucoup de problÃ¨mesâ€¦
-

Oui.

Il regarda ailleurs, gÃªnÃ©. La jeune femme se forÃ§a Ã sourire tandis qu'elle serra son poing dans les draps de son lit.

- Je suis dÃ©solÃ©. Je souhaitais vraiment que tu puisses Ã©pouser l'homme dont que tu dÃ©sires mais la situation me pousse Ã agir ainsiâ€¦. Michelle, je voudrais avoir ton consentement pour que tu Ã©pouses le hÃ©ros qui nous sauvera de la malÃ©diction du sorcier.

>- Non !<p>

Elle savait dÃ©jÃ ce qui allait se passer, mais il y avait encore eu dans son cÅ“ur l'espoir qu'il refuse de se soumettre, qu'il trouverait une autre solution. Mais le roi venait de piÃ©tiner ce petit Ã©clat comme on l'aurait fait avec une mauvaise herbe.

- Je prÃ©fÃ©rais perdre mon statut royal plutÃ´t que d'avoir Ã me marier avec une personne que je n'aime pas !
>- Michelle enfin, vous ne pouvez pas faire Ã§a ! Vous Ãªtes la descendante directe des Bonnefoy, notre sang coule en vous, vous ne pouvez pas vous retirer juste parce que les sentiments n'y sont pas ! Parfois, il faut faire le pas sur le cÅ“ur et agir pour ce qui est le plus juste pour tous.
- Cela ne vous ressemble pas de dire de telle chose.

L'homme a eu une expression extrÃªmement triste. Il ne voulait que le bonheur de sa fille, et ses mots, il ne les pensait pas, mais il se devait de la convaincre. Il ne pouvait pas promettre sa fille et la couronne pour ensuite renoncer au dernier moment sous prÃ©texte qu'il avait promis Ã la princesse qu'elle aurait le droit d'Ã©pouser celui qu'elle dÃ©sirait. Il Ã©tait le roi, mais il se devait d'avoir un peu de dignitÃ© vis-Ã -vis du monde.

Et cela lui arrachait le cÅ“ur de perdre l'amour de sa fille pour cela.

- OÃ¹ allez-vous Michelle ?

Cette derniÃ¨re ne rÃ©pondit pas.

- Michelle !

Elle s'enfuit dans son jardin oÃ¹ elle alla retrouver Lili, la fille de son garde personnel. La jeune fille l'accueillit avec son sourire habituel. Elle Ã©tait en train de lire, mais elle avait quelques pÃ¢tisseries que son frÃ¨re de cÅ“ur avait dÃ» lui offrir. Michelle s'Ã©croula Ã cÃ´tÃ© d'elle et pleura. Une fois calmÃ©e, elle se confia Ã Lili qui fit de son mieux pour la rÃ©conforter.

- Tu as de la chance Lili d'Ãªtre une bourgeoise, renifla-t-elle, tu as tout le confort d'un noble sans avoir les responsabilitÃ©s qui vont avecâ€¦ Je t'envie.
>- Michelle, tu ne dois pas dire Ã§aâ€¦ Je suis sÃ»re qu'il y a plein d'avantage Ã Ãªtre une princesse ! Tu as un peuple qui serait prÃªt Ã se sacrifier pour toi, tu es cÃ©lÃ¨bre et ton nom sera immortel !<p>

Cette derniÃ¨re lui rendit un pÃ¢le sourire. Quelle importance que son nom soit retenu pour l'Ã©ternitÃ© si elle ne pouvait Ãªtre

heureuse durant sa courte vie ? Quant Ã son peuple, il lui Ã©tait difficile de s'imaginer ces hommes, ces femmes et ces enfants qui le composaient prÃªt Ã mourir pour elle. Il ne la connaissait mÃªme pas ! Pour elle, le Â« peuple Â» Ã©tait une entitÃ© brumeuse qui signifiait peu de chose.

- Tout va bien ? Demanda une voix virile.

C'Ã©tait Vash, le garde du corps. Les deux filles acquiescÃ¨rent et l'invitÃ¨rent Ã se joindre Ã elles.

Quelque part, la jeune princesse se sentait plus proche de lui que de son propre pÃ¨re. Peut-Ãªtre Ã©tait-ce parce qu'il avait toujours Ã©tÃ© lÃ pour elle, comme une ombre bienveillante malgrÃ© ses airs bourrus. Il Ã©tait l'un des deux rares Ã©lus qui pouvait la tutoyer, l'autre Ã©tant bien Ã©videment Lili.

- J'ai entendu la nouvelle. Je me sens dÃ©solÃ© pour toi, Michelle. Je savais que le roi n'Ã©tait qu'un hypocrite, mais Ã ce point il me rÃ©pugne.
>- Ce n'est pas de ta faute Vash, sourit gentiment cette derniÃ¨re, mais je t'en prie, Ã©vite d'Ãªtre aussi cru. Il reste mon pÃ¨re aprÃ¨s tout.
- Hm, oui. Personnellement, je pense qu'on devrait laisser cet homme tranquille, reprit-il, si tout le monde venait m'attaquer sans aucune raison, je crois que moi aussi je leur jetterais des malÃ©dictions afin qu'ils me laissent en paix.
>- Ce n'est pas trÃ¨s gentil grand frÃ¨re, fit remarquer la petite fille blonde.
- Ce n'est pas trÃ¨s gentil non plus de s'en prendre Ã quelqu'un comme Ã§a. Si tout le monde essayait de rester plus rationnel, il n'y aurait plus de guerre depuis longtemps.
>- Ce n'est pas ce que je voulais direâ€¦ Je voulais dire que se venger sur des personnes innocentes n'Ã©taient pas la meilleure chose Ã faire : les malÃ©dictions que lance Ivâ€¦ Le sorcier atteignent principalement les paysans, qui ne lui ont jamais rien fait de mal, au lieu des seigneurs qui lui font la guerre.
- C'est vrai que c'est assez idiot. Peut-Ãªtre que les seigneurs collaborent secrÃ¨tement avec quelques magicien pour se protÃ©ger ou qu'Ivan est tout bonnement mauvais pour les sortilÃ¨ges offensifs.

Michelle absorba un peu de thÃ© qu'on venait de leur apporter. Elle ne savait pas trop quoi penser de tout ceci, mais peut-Ãªtre que Vash avait raison.

Ils continuÃ¨rent de discuter tout l'aprÃ¨s-midi et Ã©mirent des thÃ©ories toutes plus farfelues les unes que les autres au sujet du sorcier. Cela fit oublier momentanÃ©ment Ã la princesse qu'elle allait Ãªtre promise au premier hÃ©ros venu.

* * *

><p>Les jours passaient. Le discour du roi avait Ã©tÃ© prononcÃ© et la cour Ã©tait en effervescence: la princesse allait enfin devenir -et surtout le trÃ´ne- accessibles! Les jeunes (et les moins jeunes) hommes se hÃ¢taient de rejoindre la ville la plus proche du chÃ¢teau malÃ©fique afin de donner une chance Ã leurs fÃ©rbriles fantasmes.<p>

Michelle, elle, faisait les cent pas dans sa chambre. Elle ne pouvait pas tolÃ©rer qu'un parfait inconnu, aussi valeureux soit-il, mette les mains sur elle. Elle Ã©tait une princesse ! Pas un os au quel on

donne Ã un chien aprÃ¨s avoir bien fait son numÃ©ro !

Il fallait qu'elle trouve un plan. Un moyen pour s'Ã©chapper. Et elle savait qu'il faudrait qu'elle le fasse seule â€“elle ne pouvait donc pas y mÃªler Lili ou mÃªme son propre garde du corps. Vash, malgrÃ© ses dÃ©saccords avec son pÃ¨re, lui serait bien trop loyal (et trop protecteur envers elle aussi) pour la laisser partirâ€¦ Et quant Ã la jeune fille, Michelle ne voulait tout simplement pas lui apporter de problÃ¨mes. Elle serait bien mieux auprÃ¨s de son frÃ¨re adoptif que sur les routes.

C'Ã©tait aussi le deuxiÃ¨me problÃ¨me de la jeune femme : une fois qu'elle serait sortie, oÃ¹ irait-elle ? Elle n'Ã©tait jamais allÃ©e plus loin que les portes d'entrÃ©es du chÃ¢teau ! Elle n'avait aucun endroit oÃ¹ loger, et plus grave, oÃ¹ elle serait en sÃ©curitÃ©. Si c'Ã©tait pour se faire enlever ou rattraper si tÃ´t qu'elle mettrait le pied dehors, le jeu n'en valait pas la chandelle.

La jeune femme se regarda dans le miroir. Il fallait d'abord qu'elle devienne mÃ©connaissable. Il ne fallait plus qu'en la regardant on puisse se dire Â« c'est la fille d'un roi Â». Il fallait qu'on se dise Â« c'est une paysanne de tout se qu'il y a de plus ordinaire Â».

Non.

Â« **_Un_** **_paysan_** Â».

Elle eut un sourire mesquin et elle sentit son imagination s'emballer.

Elle savait ce qu'elle allait faire.

3. La fuite

**RÃ©ponse Ã L'Unique Guest: **Nooooon, je ne peux rÃ©sister au badass puppy eyes! Aaaaaahhhh, voici un nouveau chapitre, aie de la pitiÃ© pour l'auteur que je suis!
>Sinon, j'aime beaucoup ton pseudo %D
**RÃ©ponse Ã Anonyme: **Je propose "Fangirl hardcore de RusSey" en tant que nouveau surnom - non, je plaisante ne fais pas Ã§a! XD Pourquoi pas Anymimosa (Anonymous +mimosa) ? Bien Ã©videment, ce n'est qu'une proposition, tu n'es pas obligÃ©(e) ^^ En tout cas, merci encore de ta fidÃ©litÃ©! Et oui, Franny fais de la peine, je suis d'accord. U-U

* * *

><p><strong>Chapitre 2: La fuite<strong>

* * *

><p>La premiÃ¨re Ã©tape qui fut de loin la plus facile : obtenir de la suie. Cela lui servirait Ã lui noircir le visage (bien qu'il n'Ã©tait pas de base trÃ¨s clair, elle prÃ©fÃ©rait y mettre toutes les chances de son cÃ´tÃ©) et les cheveux.<p>

La deuxiÃ¨me Ã©tape fut de prendre des vÃªtements masculins. Cette fois, la tÃ¢che fut bien plus ardue. Elle ne pouvait pas demander Ã un quelconque serviteur de les lui apporter, cela risquait de

paraÃ®tre suspect. De plus qu'elle souhaitait des vÃªtements d'_homme _et de_ classe populaire_. Assez intriguant pour une requÃªte venant d'une demoiselle royale.

Elle se rÃ©solut donc Ã lÃ¢chement voler des vÃªtements sur un Ã©tendoir dans le quartier des serviteurs. La jeune femme se sentait un peu mal d'avoir ainsi dÃ©pouillÃ©e les habits d'autrui, mais elle se consola en se disant qu'elle les rendrait bientÃ´t. Ou du moins, _le plus tÃ´t _possible. Elle en profita aussi pour spoiler un couteau et une bourse pleine de piÃ¨ces d'or Ã des gardes peu sÃ©rieux.

Le plus pÃ©rilleux, en plus de prendre Ã l'insu de tous ces objets, fut de les ramener Ã sa chambre sans paraÃ®tre curieux. Bien qu'ayant pris un sac, se promener ainsi Ã©tait assez Ã©trange. Elle s'Ã©tait inventÃ©e une excuse comme quoi elle devait transporter des pots de fleurs pour un projet de jardinage, mais qu'elle ne voulait pas se salir les mains. Elle avait ainsi mis plusieurs pots de terre au-dessus de ses mÃ©faits. Heureusement, peu de personnes l'avaient interpelÃ© et son plan s'Ã©tait dÃ©roulÃ© sans accro.

- Je ne savais pas que tu jardinais, fit remarquer Lili un peu Ã©tonnÃ©e.
>- Je me suis dit que Ã§a pourrait Ãªtre amusant, rÃ©pondit son amie avec un sourire qui se voulait joyeux, il faut un commencement Ã tout tu ne crois pas ?
- Je vois. J'aimerai bien qu'on fasse Ã§a toutes les deux, enfin si tu es d'accordâ€¦

Michelle se sentait si mal de lui mentir Ã elle, sa meilleure et sa seule amie. Pour Ã©viter qu'elle ne vit son visage dÃ©figurÃ©e par la honte et le dÃ©goÃ»t d'elle-mÃªme, la princesse l'enlaÃ§a et lui murmura :

- Bien sÃ»r Lili.

* * *

><p>Le grand soir arriva. Elle termina sa missive afin de dÃ©culpabiliser ses proches. Dire qu'elle n'avait ni peur ni regret serait mentir : elle Ã©tait sous le point de se pÃ¢mer malgrÃ© ses nouveaux vÃªtements amples, sa plume tremblait sous le poids de la culpabilitÃ© et de la crainte de l'inconnu. Mais elle ne pouvait plus reculer. Si elle s'arrÃªtait maintenant, elle ne trouverait plus jamais le courage de se relever.<p>

La princesse Michelle prit le couteau. Il luisait avec l'Ã©clat de la lampe Ã huile. Elle le fit tourner gentiment dans sa paume, fixant avec un regard vide la petite lumiÃ¨re. Puis, elle se rapprocha de sa coiffeuse, prit une de ses couettes et la coupa. Elle fit bien attention Ã ne pas lÃ¢cher ses cheveux et les rangea aussitÃ´t dans son sac. Elle fit de mÃªme avec la deuxiÃ¨me. Sa nouvelle coupe Ã©tait inÃ©gale, mais c'Ã©tait mieux que rien. Elle s'enduit ensuite des cendres. Avec ses vÃªtements de paysan, elle Ã©tait mÃ©connaissable et elle fut trÃ¨s satisfaite du rÃ©sultat. Pour paraÃ®tre encore plus Â« rÃ©aliste Â», elle s'essuya sur les habits, comme pour faire croire qu'elle les portait depuis un moment.

C'Ã©tait bon Ã prÃ©sent. Il ne lui resta plus qu'Ã se faufiler par le raccourcit secret de maniÃ¨re discrÃ¨te pour ne pas se faire

prendre par les gardes et la libertÃ© fut Ã elle.

C'Ã©tait un Ã©trange sentiment de se dire qu'elle Ã©tait libre alors qu'elle avait toujours Ã©tÃ© conditionnÃ©e Ã Ãªtre une fille de bonne famille. Ah ! Ce temps Ã©tait rÃ©volu.

Michelle jeta ses cheveux coupÃ©s dans un tas de fumier, puis elle enfourcha â€“Â« comme un homme Â»- son cheval favoris, Feliks.

Elle prouverait qu'elle avait elle aussi une libertÃ©, un droit d'Ãªtre autonome, qu'elle avait aussi ses propres idÃ©es et opinions. Et elle ne les devait Ã rien ni Ã personne.

Elle allait trouver comment rentrer dans le chÃ¢teau du sorcier.

Et encore mieux, elle apprendrait du comment au pourquoi il terrorisait le peuple de ce pays.

* * *

><p>Nous passerons les pÃ©ripÃ©ties du nouveau paysan qu'Ã©tait devenue l'ancienne princesse sur le dos de son cheval. En effet, celui-ci ne pensait qu'Ã brouter et refusait de se laisser guider. Mais il faut savoir que notre princesse ne faisait pas vraiment d'Ã©quitation, c'Ã©tait plus des promenades Ã dos de cheval mener par Vash qu'autre chose. Ils ont ainsi perdu beaucoup de temps et la princesse s'Ã©tait demandÃ©e s'ils allaient seulement pouvoir atteindre la prochaine ville avant le lever de soleil. Elle Ã©tait si dÃ©sespÃ©rÃ©e qu'elle eut mÃªme l'idÃ©e de laisser repartir son cheval pour marcher Ã pied.<p>

Mais ses efforts ne furent pas vains et elle arriva Ã la premiÃ¨re ville non loin du chÃ¢teau.

Il n'y avait encore personne dans les rues, ce qui ennuya un peu la jeune femme. Elle ne savait absolument pas oÃ¹ le chÃ¢teau malÃ©fique se trouvait. Il lui fallait des renseignements, ou mieux: un guide.

Le faux jeune homme attacha la bride de son destrier et se rendit dans ce qui lui parut Ãªtre une auberge.

Il y avait peu de monde encore, le soleil commenÃ§ant Ã peine Ã se lever.

- Ã‡a sera pourquoi ? Demanda une voix derriÃ¨re le comptoir.

Un homme Ã©tait en train d'astiquer des verres Ã l'aide d'un mouchoir crasseux. Il la regardait avec un air mÃ©fiant. Celle-ci reprit son courage Ã deux mains, tenta de prendre une voix grave et se lanÃ§a :

- Euh, bonjour. Je chercherai Ã savoir oÃ¹ je dois me rendre pour aller au chÃ¢teau d'Ivan Braginsky.

Les rares personnes prÃ©sentes levÃ¨rent la tÃªte. Leurs regards passÃ¨rent de la stupÃ©faction Ã de l'amusement en une fraction de seconde.

Le barman quant Ã lui la fixa encore quelques instants, se pencha

pour regarder Ã la fenÃªtre, avant de reposer son regard sur l'ancienne princesse.

- Vous Ãªtes l'un des rigolos qui croient pouvoir faire face au sorcier pas vrai ?

Michelle entendit des rires Ã©touffÃ©s dans son dos.

- Ecoute petit, si j'Ã©tais toi, je rentrerai chez moi et j'abandonnerai. Qu'est-ce que tu comptes faire face Ã lui ? Il a une forteresse imprenable et de puissants pouvoirs magiques. Il pourrait te rÃ©duire en cendres en un claquement de doigt.
>- J'ai un couteau ! Je peux me dÃ©fendre! RÃ©pliqua-t-elle naÃ¯vement mais elle regretta bien vite sa dÃ©cision.<p>

Le peu de personnes prÃ©sentes Ã©clatÃ¨rent d'un rire gras. Le barman en revanche, ne souriait pas. Il rajusta ses lunettes. Avec les rires en fond sonore et sa maniÃ¨re monotone de parler, la jeune femme dÃ» tendre l'oreille pour bien l'entendre :

- Est-il magique ?
>- Non.
- As-tu une armÃ©e ou quelque chose de semblable ?
>- Non.
- As-tu un quelconque moyen pour faire face Ã lui ?
>- Nonâ€¦<p>

L'homme continuait de la fixer. Puis il se dirigea vers un tonneau, duquel il extrait ce qui semblait Ãªtre du lait dans une chope et la posa sur le comptoir.

- Bois Ã§a et rentre chez toi. C'est la maison qui offre. J'imagine que tu n'as pas d'argent de toute faÃ§on.
>- Si ! Je peux payer ! Regard-
- Ne crie pas ce genre de chose dans une auberge, coupa-t-il.
>- Pardon.<p>

Elle se rendit compte qu'il Ã©tait idiot de s'excuser : il ne faisait que lui donner un conseil. Elle se mordit la lÃ¨vre tandis qu'elle observait son breuvage laiteux.

- Bois. C'est frais. Tino a Ã©tÃ© le traire ce matin.

Elle ignorait qui pouvait Ãªtre ce Tino, mais elle dÃ©cida de faire confiance au barman. Elle absorba un petit peu de lait.

Le goÃ»t Ã©tait d'une puissance incroyable ! Elle n'avait jamais bu du lait comme celui-ci ! Elle dÃ©glutit douloureusement, refusant de recracher le liquide.

Si le faux paysan n'avait pas eu un barman avec un regard si sÃ©vÃ¨re, elle aurait probablement abandonnÃ© sa chope et repris sa route. Mais elle ne voulut pas le froisser alors elle avala d'un trait le reste de son verre, malgrÃ© les protestations de son estomac habituÃ© Ã des mets plus raffinÃ©s.

- Je suis tout Ã fait d'accord que ma quÃªte peut paraÃ®tre ridicule, tenta-t-elle une deuxiÃ¨me fois, mais pouvez-vous tout de mÃªme m'indiquer oÃ¹ se trouve le chÃ¢teau s'il-vous-plait ?

Les rires qui s'Ã©taient tus depuis qu'elle s'Ã©tait assise au comptoir rÃ©apparurent, mais encore plus bruyant :

- AHAHAHA ! Qu'est-ce que tu crois pouvoir faire avec ton petit poignard ? Lui curer les ongles de pieds ?
>- La ferme Mathias, rÃ©pliqua le serveur avant de s'adresser de nouveau Ã elle, tu n'as pas compris ce que je t'ai dit ? Tu vas Ã la mort.
- Il vaut mieux que je meurs que je retourne de lÃ d'oÃ¹ je viens.

Elle lui lanÃ§a un regard sombre, pour lui montrer qu'elle ne plaisantait pas. Peu importait les arguments, aussi justes soient-ils, elle ne partirait pas avant d'avoir eu des informations.

Le silence Ã©tait lentement et lourdement retombÃ©. Le grand homme blond se retourna pour trouver un autre verre Ã essuyer.

- La troisiÃ¨me ville en allant au Nord-Est. Si tu as un bon cheval et que tu ne dors pas, tu pourrais l'atteindre en deux jours. Sinon, tu devrais y arriver dans une bonne semaine.
>- Berwald ! S'exclama le dÃ©nommÃ© Mathias en se levant de sa chaise sous le choc, c'est un gosse ! T'as pas vu Ã quel point il est frÃªle ? On dirait une fille !<p>

Le faux jeune homme eut un frisson incontrÃ´lÃ© en entendant ces mots.

- Je ne suis pas son pÃ¨re. Et de toute faÃ§on, vu comment il est dÃ©cidÃ©, il finira par trouver les renseignements qu'il cherche. Autant que ce soit fait.
>- Je vous remercie infiniment monsieur Berwald, dit Michelle en quittant le comptoir, pour le lait et pour les renseignements.
- Hm, rÃ©pliqua ce dernier, fais attention Ã toi et bonne chance. Tu vas en avoir besoin.

* * *

><p>Avant de partir de la ville, Michelle prit quelques provisions. Elle avait bien l'intention de suivre les conseils du serveur, et se prÃ©para Ã ne pas dormir. Plus elle s'Ã©loignerait du chÃ¢teau de son pÃ¨re et se rapprocherait de celui du sorcier, mieux cela serait.<p>

* * *

><p>Le voyage fut pÃ©nible. Entre la fatigue qui la guettait, son cheval qui continuait Ã la malmenÃ©e, les intempÃ©ries, les provisions qui se rarÃ©fiaient et son coccyx qui criait pitiÃ©, son aventure prenait une tournure dÃ©sagrÃ©able.<p>

C'est pourquoi, lorsqu'elle arriva enfin Ã la ville, elle bÃ©nit Dieu tout puissant et se retenu tout juste de ne pas pleurer de joie.

Elle avait pris un peu plus de temps que prÃ©vu cependant : elle Ã©tait arrivÃ©e au bout de quatre jours au lieu de deux.
>Elle en dÃ©duisit qu'elle devait donc avoir un mauvais destrier.<p>

Mais de toute faÃ§on, elle n'en en avait plus besoin Ã prÃ©sent.

- Tiens Feliks, prend cette pomme et rentre au palais, dit-elle alors Ã son animal.

Le cheval huma la pomme, la prit et fit demi-tour, comme lui avait ordonnÃ© sa maÃ®tresse. Voir le cheval crÃ¨me s'Ã©loigner Ã©mit un petit pincement au cÅ“ur de la demoiselle. C'Ã©tait comme-ci les derniers liens qui la reliaient Ã son ancienne vie venaient de se dÃ©faire.

Elle secoua vivement la tÃªte. Ce n'Ã©tait pas le moment de se lamenter ! Il Ã©tait temps d'approcher le chÃ¢teau et d'Ã©chafauder un plan pour y rentrer !

Et c'est avec cette conviction que la jeune femme se dirigea vers son prochain objectif.

* * *

><p>- Votre MajestÃ© ! C'est terrible ! La princesseâ€¦ La princesse a disparu !<p>

Le roi eut un mouvement de recul tandis que Vash venait vers lui. La peur se lisait dans ses yeux, chose rare chez le jeune homme. >Sous le choc de cette information, aucun son ne put sortir de sa gorge pour demander des explications.<p>

- Il y aâ€¦ Il y avait ceci sur son bureauâ€¦ Continua-t-il.

Le garde du corps tendit fÃ©brilement une lettre, portant le sceau royal. Le roi lut :

Cher pÃ¨re,

Ne tentez pas de me retrouver, mais sachez que je vais bien.

_Je fais appel Ã votre clÃ©mence afin que vous ne passiez pas votre courroux sur Vash Zwingli ainsi que sa sÅ“ur, Lili Zwingli. Ils ignoraient tout de ma conspiration, et j'ai pris ma dÃ©cision seule.

>Je reviendrais bientÃ´t.<em>

Avec mes sincÃ¨res regrets,

Votre fille bien-aimÃ©e, Michelle Delphine AngÃ©lique Bonnefoy.

Francis eut le sentiment que le monde autour de lui s'Ã©croulait. Il demanda Ã se que seuls la garde royale le rejoignirent dans la salle des rÃ©clamations.

Quand ces derniers se rÃ©unirent, le roi annonÃ§a :

- La princesse Michelle s'est enfuie durant la nuit derniÃ¨re (il eut de vives protestations) Silence ! (Le calme revint) Cette information ne doit pas passer les murs de ce chÃ¢teau. Que tous les gardes et espions du royaume se mettent en quÃªte de ma fille ! Et n'oubliez pas de la rapporter vivante ! Celui qui la ramÃ¨nera pourra se voir rÃ©compenser par la rÃ©alisation de l'un de ses vÅ“ux les plus chers ! Il y a de fortes chances qu'elle se soit dirigÃ©e vers la forteresse d'Ivan, rattrapez-la avant qu'il ne soit trop tard !

>- Oui, Votre MajestÃ© ! Compris, Votre MajestÃ© ! RÃ©pondirent ces derniers en chÅ“ur.<p>

AussitÃ´t, ils se dispersÃ¨rent, prenant en chasse la princesse disparue. Seul, Vash resta.

- Tu as de l'impudence de rester paraÃ®tre devant moi, lui lanÃ§a durement le roi.
>- Je sais Votre Excellence. Je tenais simplement Ã vous dire que je pars moi aussi Ã la recherche de Michelle, et je tenais Ã m'assurer qu'il n'arrive rien Ã Lili pendant mon absence.
- Elle ne sera pas expulsÃ©e, si c'est cela que tu crains. Ma magnanimitÃ©, mÃªlÃ©e Ã celle de Michelle, m'empÃªche de lui faire le moindre mal.
>- Je vous en remercie Votre MajestÃ©. Je n'Ã©chouerai pas.<p>

Avant qu'il ne quitte la salle, Francis l'interrogea une ultime fois :

- Si tu rÃ©ussis, ce que j'ai promis tout Ã l'heure s'appliquera aussi pour toi. Quel serait ton souhait ?

Le garde royal se retourna de trois-quart et lui avoua d'une voix lourde :

- Continuer Ã servir Ses MajestÃ©s.

4. Les prÃ©tendants

RÃ©ponse Ã L'Unique Guest: **Oooh, je vois ! XD Et oui, j'ai trouvÃ© que Feliks Ã©tait juste parfait pour ce rÃ´le! En tout cas, je suis contente que ce chapitre t'es plus et j'espÃ¨re que tu trouveras ce chapitre encore mieux! \o/ (Et oui je confirme, c'Ã©tait plutÃ´t soft pour Vash)
>RÃ©ponse Ã Anymimosa: <strong>Je suis contente que ce surnom t'aie plus! Â°^Â° Seychelles est assez inconsciente oui, mais elle tient trop Ã sa libertÃ©... Et comme je l'ai dit pour L'Unique Guest, FELIKS EN PONEY ETAIT TROP TENTANT! XD Au moins, un de ses rÃªves s'est rÃ©alisÃ©! Quand Ã notre cher russe... Eh bien nous devrions le voir dans ce chapitre!

Et merci du follow de **Le Chameau trisomique** et celui de **miiyaaa **ainsi que son favoris! :3

* * *

><p><strong>Chapitre 3: Les prÃ©tendants<strong>

* * *

><p>Michelle fut toute surprise de voir une foule de tentes, plus ou moins luxueuses en fonction des endroits, ainsi que des grandes troupes de soldats. Les regards de ces derniers ainsi que des nobles qui Ã©taient Ã leur tÃªte lui firent rapidement comprendre qu'elle n'Ã©tait pas la bienvenue dans ce lieu et elle n'insista pas.<p>

Le camp Ã©tait sÃ©parÃ© en quatre parties : les nobles, les armÃ©es scrupuleusement sÃ©parÃ©es en fonction du seigneur qu'ils servaient, les prÃ©tendants de la plÃ¨be, et enfin les spectateurs qui n'Ã©taient que de passage.

Michelle ne trouvait sa place nulle part. Elle erra ainsi un long moment avant de se poser au pied d'un arbre, admirant le chÃ¢teau qui Ã©tait la source de convoitise de tous.

Ce n'Ã©tait pas une forteresse banale. Les murs blancs sales paraissaient incroyablement lisses et il ne semblait n'avoir aucune fenÃªtre. Une mÃ¢choire en acier reprÃ©sentant un lion encadrait la porte d'entrÃ©e, et scrutait de ses yeux rouges les potentiels visiteurs. Au sommet, d'Ã©tranges petits moulins Ã vent tournaient indolemment au grÃ¨s du vent. La seule chose commune aux autres chÃ¢teaux fut sa localisation, situÃ©e sur une lÃ©gÃ¨re colline, ainsi qu'un trÃ¨s grand Ã©tendard. Celui-ci Ã©tait vermeil avec une chouette d'or enlacÃ©e par deux serpents Ã©meraudes.

L'ancienne princesse pensa que c'Ã©tait plutÃ´t esthÃ©tique et agrÃ©able Ã l'Å“il pour une forteresse, bien que ce ne fÃ»t pas vraiment habituel. Elle s'Ã©tait imaginÃ©e quelque chose de nettement plus lugubre.

- T'es nouveau ? Demanda une voix derriÃ¨re elle.

La jeune femme se regarda en direction de l'interpellation. C'Ã©tait un jeune homme, peut-Ãªtre un peu plus vieux qu'elle. Il appartenait Ã la classe du tiers Ã©tat au vu de ses vÃªtements assez rafistolÃ©s. Il avait une curieuse mÃ¨che sur le cÃ´tÃ© droit de son visage.

- Uh, oui, rÃ©pondit Michelle un peu mÃ©fiante.
>- Tu es venu pourquoi ? Pour regarder ou pour essayer ?
- Pour essayer.

Il hocha la tÃªte. Elle fut surprise qu'il ne se rie pas d'elle ou qu'il ne lui demande pas comment elle comptait faire pour entrer.

- Aujourd'hui, c'est mort, reprit-il, c'est le comte Alfred Jones qui va attaquer. Avec un bÃ©lier il me semble.
>- Qui est-ce ?
- Un noblichon prÃ©tentieux. Il parle beaucoup, trÃ¨s vite et trÃ¨s fort. Et il agit aussi comme un gosse. Bref, c'est un connard.
>- Un noblichon ? RÃ©pÃ©ta Michelle abasourdie.
- Un noble quoi.

>- Et pourquoi ne pouvons-nous pas essayer ?
- Ils ont une armÃ©e, ils nous expulseraient par la force si ce n'est pire. Ils veulent le mÃ©rite pour eux tout seul.

Le nouvel arrivant lui donna ainsi plusieurs informations concernant les divers prÃ©tendants.

Le premier, citÃ© prÃ©cisÃ©ment, venait de terres trÃ¨s riches. C'Ã©tait un jeune homme qui portait de grands rÃªves trÃ¨s gÃ©nÃ©reux mais qui ne faisait pas grand choses pour les rÃ©aliser. Et il Ã©tait particuliÃ¨rement Ã©gocentrique. Il avait fait construire un gigantesque bÃ©lier en bois qui allait faire ces preuves l'aprÃ¨s-midi qui arrivait.

Venait ensuite Arthur Kirkland. Ce nom fut familier aux oreilles de la jeune femme : c'Ã©tait le nom que portait sa mÃ¨re avant son mariage. Elle se demanda vaguement s'ils avaient un quelconque lien de parentÃ©.

>Mais revenons Ã la personne qu'Ã©tait Kirkland. C'Ã©tait un duc particuliÃ¨rement orgueilleux, mais trÃ¨s galant avec les dames. Pourtant, une rumeur courait qu'il avait une intense relation avec Jones, et que sa vÃ©ritable motivation n'Ã©tait pas la couronne mais d'empÃªcher son amant de conquÃ©rir le chÃ¢teau malÃ©fique. Mais ce n'Ã©tait que des rumeurs, bien entendu. Il avait les plus puissants canons du pays, et il comptait bien les utiliser face au sorcier.<p>

Le troisiÃ¨me noble ainsi que le plus Ã¢gÃ© Ã©tait Yao Wang. Il venait d'une grande fratrie et pensait que s'il obtenait la main de la princesse, il pourrait mieux assoir son autoritÃ© sur ses jeunes frÃ¨res et sÅ"urs. C'Ã©tait une personne rÃ©flÃ©chie, et la maniÃ¨re dont le dÃ©crivit le jeune homme poussa Ã faire croire Ã la princesse qu'il s'agissait d'une personne sage. On ne savait pas vraiment ce qu'il prÃ©parait mais il avait de loin l'armÃ©e la plus grande.

Et le dernier membre Ã©tait la reine Elizabeta HÃ©dervÃ¡ry. En tendant ce nom, le faux garÃ§on crut qu'il allait s'Ã©vanouir. Elizabeta HÃ©dervÃ¡ry ! La personne qu'elle vÃ©nÃ©rait le plus ! PrÃ©sente ici ! Elle dÃ»t faire un effort surhumain pour ne pas exprimer sa joie.
>Cette derniÃ¨re n'Ã©tait pas venue pour la princesse. Elle considÃ©rait qu'il Ã©tait simplement de son devoir protÃ©ger le peuple, mÃªme quand il ne s'agissait pas du sien. Elle avait pris beaucoup de matÃ©riels de guerre, dont plus d'une centaine d'arbalÃ¨tes et des milliers de flÃ¨ches.<p>

Il y avait aussi quelques paysans qui tentaient leur chance, mais jusque-lÃ , aucun n'avait su faire la diffÃ©rence et ils demeuraient pour la plus part de simples anonymes.

- Je vous remercie de ses prÃ©cieuses informations jeune homme, sourit-elle en guise de remerciement.

Ce dernier la fixa curieusement avec une moue boudeuse.

- T'es vraiment pas d'ici. Tu viens d'oÃ¹ ? D'la ville ?
>- Ou-oui c'est celaâ€¦
- Bah dis-donc, ils ont beaux dos les citadins ! Vous parlez comme les noblichons ! C'est pas parce que vous des plus grosses bourses que nous que vous Ãªtes forcÃ©ment des Â« grands de ce monde Â» ! Enfin, Ã§a explique pourquoi tu es si maigrichon.

Pour une raison qui Ã©chappa Ã Michelle, cette phrase et tous ces mots en Â« chon Â» la vexÃ¨rent un peu. Mais se montrer agacÃ©e pour si peu pourrait paraÃ®tre Ã©trange, et elle ravala sa fiertÃ©. Elle interrogea alors poliment :

- Et vous ? Pourquoi Ãªtes-vous donc venu ?
>- Pas la peine de vouvoyez. C'huis pas quelqu'un d'important. Je suis venu aussi pour rentrer dans le chÃ¢teau et Ã©pouser la princesse. Comme tout le monde quoi.<p>

Le faux jeune homme roula les yeux. Les hommes sont-ils Ã ce point aveuglÃ©s par le pouvoir ? C'Ã©tait quelque chose qu'elle ne pouvait dÃ©cidÃ©ment pas comprendre.

- Au fait, mon nom Ã moi est Romano, c'est quoi le tien ?

>- Jeâ€¦ Euhâ€¦<p>

Elle rÃ©flÃ©chit Ã toute vitesse Ã quel nom elle pouvait se donner sans se trahir.

- Mon nom est Jean, finit-elle par dire.
>- Jean ? C'est plutÃ´t banal. Mais c'est vrai que t'as une tÃªte de Jean. De Jean-Michel mÃªme.<p>

* * *

><p>L'endroit que Michelle avait choisi pour Â« domicile Â» â€“Ã savoir l'arbre d'oÃ¹ elle avait observÃ© le chÃ¢teau- avait bientÃ´t Ã©tÃ© envahi par une foule de spectateurs, curieux de voir quel hÃ©ros et par quel moyen ce dernier rÃ©ussirait Ã pÃ©nÃ©trer la forteresse.<p>

Pour ne pas se noyer dans la masse, la jeune princesse s'Ã©tait dÃ©cidÃ©e Ã monter sur le chÃªne, qui prÃ©sentait une branche assez longue et forte pour pouvoir la soutenir. Ce ne fut pas une mince Ã faire et les doigts dÃ©licats de la jeune femme en subirent les consÃ©quences. Pour autant, elle ne regretta pas avoir essayÃ© : la vue qu'elle avait d'en haut Ã©tait parfaite pour examiner l'Ã©volution du passage des candidats.

- Regardez-lÃ haut ! S'Ã©cria une voix perdue dans la cohue de spectateurs.

La populace dirigea son regard vers le chÃ¢teau.
>Au sommet de ce dernier, on pouvait distinguer une silhouette sombre, qui semblait les regarder en retour. Cependant, mÃªme de loin, Michelle distingua que l'homme portait une sorte de casque noir qui lui bandait les yeux. Il semblait aussi avoir sur lui une longue Ã©charpe rose et un manteau en fourrure brun.<p>

La foule retenait son souffle. Une mÃ¨re cacha les yeux de son enfant, de peur que le sorcier le maudisse.

- Ahaha ! Ne vous en fait, pas messieurs dames du peuple ! Aujourd'hui, moi, Alfred Jones, vais conquÃ©rir le chÃ¢teau maudit et dÃ©livrer le sorcier possÃ©dÃ© par son masque malÃ©fique !

La conte avait l'air de parler tout seul dans la plaine, jusqu'Ã ce qu'un groupe d'hommes, portant un gigantesque bÃ©lier en bois clair, le rejoignit.

Le sorcier Ã©tait toujours lÃ . Il continuait Ã observer la scÃ¨ne, comme-ci cela ne le concernait pas.

- Romano, est-ce vrai ce que le comte a dit ? Que le sorcier est rÃ©ellement possÃ©dÃ© ?
>- J'en sais rien. Il raconte beaucoup d'histoire tu sais. Je ne pense pas qu'il ait la moindre preuve de ce qu'il avance.
- Oh.

La princesse Ã©tait dÃ©Ã§ue. Elle aurait prÃ©fÃ©rÃ© que ces dires soit l'authentique vÃ©ritÃ©. L'idÃ©e que le sorcier ne fÃ»t pas vraiment mauvais la sÃ©duisait beaucoup.

Du cÃ´tÃ© du hÃ©ros, la troupe s'Ã©tait avancÃ©e jusqu'Ã la porte

principale du chÃ¢teau.

- Rends-toi, Ivan Braginsky ! Ou ta forteresse cÃ©dera sous le coup de mon puissant bÃ©lier !

Ce dernier se pencha un peu pour le regarder, avant de saisir ce qui ressemblait Ã un coquillage.

- Essayez donc, monseigneur. Je serai curieux de voir ce que votre brindille pourrait bien faire Ã ma forteresse.

Michelle faillit tomber de son arbre tant elle eut peur : la voix du sorcier lui paraissait venir de partout. Cela lui qui donnait la sensation qu'Ivan se tenait juste Ã cÃ´tÃ© d'elle, et rien que cette idÃ©e lui glaÃ§a le sang.
>La foule eut un peu moins de rÃ©action, visiblement habituÃ© Ã cette Ã©trangetÃ© sonore. Il eut bien quelques personnes Ã©pouvantÃ©es qui s'en allÃ¨rent en hurlant, mais le plus part restÃ¨rent, se baissant lÃ©gÃ¨rement par rÃ©flexe avant de se redresser lentement.<p>

- Tu l'auras voulu ! Allez-vous autre, dÃ©truisez moi cette porte !

Les soldats commencÃ¨rent Ã frapper la porte, avec toujours plus de force et d'ardeur Ã chaque coup supplÃ©mentaire.

Et subitement, un sinistre craquement se fit entendre.

- AHAHAH ! Je le savais ! Je vais pouvoir-

Le noble ne termina jamais sa phrase. Ce n'Ã©tait pas la porte qui venait de cÃ©der : c'Ã©tait la tÃªte du bÃ©lier qui venait d'Ã©clater.

- Ufufu~ Ricana le sorcier, il semblerait que votre brindille s'est cassÃ©. Il serait peut-Ãªtre temps que vous et votre armÃ©e abandonniez, vous ne pensez pas monseigneur ?
>- Jeâ€¦ CE N'EST PAS TERMINE ! Je reviendrais Braginsky ! Je reviendrais ! Abandonnez ce bout de bois inutile, nous allons lui montrer ce qu'est un vrai bÃ©lier !<p>

Et c'est fulminant de rage que le jeune Alfred dÃ» renoncer Ã ses plans de conquÃªte. Pour l'instant.

- Quel horreur ! S'exclama une personne parmi les spectateurs, c'est de la sorcellerie ! Rien n'aurait pu rÃ©sister au bÃ©lier de Jones !

>- Et vous l'avez entendu rire ? En dit un autre, rien que d'y repenser, j'en aie des frissonsâ€¦
- Ah bon ? S'interloqua Michelle.

A vrai dire, le faux paysan trouvait que ce n'Ã©tait pas vraiment de la magie. Et puis, son rire Ã©tait Ã©trangement mignon pour un sorcier dÃ©moniaque.

Mais personne ne prÃªta attention Ã ses mots.

* * *

><p>Vash partit l'aprÃ¨s-midi du jour mÃªme de la disparition de la princesse. Il avait emportÃ© de quoi se dÃ©fendre et de quoi payer plusieurs auberges (au cas oÃ¹) ainsi qu'un des croquis que Lili avait fait pour la princesse il y a peu de temps de cela. Le garde pensait en effet qu'un portrait Ã©tait toujours plus parlant qu'une vague description.<p>

Il n'avait pas de cheval â€“trop cher et rÃ©servÃ© au noble- mais il avait un Ã¢ne et c'Ã©tait toujours mieux que d'y aller Ã pied.

Le soir, il arriva Ã la premiÃ¨re ville. Il croisa Tino, un berger et fournisseur de _L'auberge du Nord_, qui le salua joyeusement :

- Oh ! Bonjour Vash ! Cela fait un moment qu'on ne t'avait pas vu ! Comment tu vas ?
>- Cela pourrait aller mieux. Est-ce que tu aurais vu cette jeune fille, enchaÃ®na-t-il pour empÃªcher le jeune homme de parler.<p>

Ce dernier fixa le dessin, avant de secouer la tÃªte nÃ©gativement. Il resta cependant optimiste et conseilla de se renseigner auprÃ¨s de Berwald, qui devait surement voir plus de monde que lui.

Ils entrÃ¨rent. L'auberge Ã©tait pleine Ã craquÃ©e.

- Ã‡a sera pourquoi ? Interrogea mÃ©caniquement le barman.
>- Salut Berwald ! Vash aurait quelque chose Ã te demander, si Ã§a ne te dÃ©range pas bien sÃ»r.<p>

Le grand homme blond eut un imperceptible sourire quand Tino se rapprocha de lui. Puis en se tournant vers Vash, il murmura un Â« hm Â» en guise de Â« oui Â».

Il lui montra l'image. Berwald fronÃ§a les sourcils avant de dire non. Mathias se joignit Ã eux :

- Hey salut Vash ! Ã‡a fait un bail ! Tu viens prendre une biÃ¨re avec nous ?
>- Je n'ai pas le temps pour Ã§a, rÃ©pliqua-t-il sÃ¨chement en commenÃ§ant Ã ranger le croquis, Sa MajestÃ© m'a demandÃ© une lourde requÃªte et Le dÃ©cevoir en perdant du temps est la derniÃ¨re chose que je ferais.
- Et c'est quoi ce que tu dois faire ? Je pourrais p'tÃªtre t'aider !

Le garde du corps le jugea un instant. Il accepta, tant qu'il promit de ne pas toucher le dessin â€“il ne voulait pas qu'il le souille de ses mains grasses, surtout qu'il n'en avait qu'un seul. Ce dernier roula les yeux mais promit.

En scrutant le croquis, il prend un air sÃ©rieux. Puis son visage devient Ã©clairÃ© par la stupÃ©faction. Sans toucher le papier, il rapprocha ses mains, cachant les couettes de la jeune femme.

Berwald manqua de lÃ¢cher le verre qu'il astiquait pendant que Mathias eut une expression choquÃ©e.

- Vous l'avez vu ? Elle vous a dit oÃ¹ elle allait ?
>- Elle se dirige vers la forteresse du sorcier, avertit le tavernier.
- Je t'avais dit qu'il fallait rien lui dire ! S'Ã©cria Mathias Ã l'intention de ce dernier.
>- Comment aurais-je pu savoir qu'il -<em>qu'elle<em> Ã©tait

recherchÃ©e ? Grogna celui-ci pour sa dÃ©fense, elle a Ã©tÃ© trÃ¨s agrÃ©able, malgrÃ© son insistance. Je n'avais aucune raison de la retenir.

Vash partit sans un remerciement, le cÅ“ur battant. Qu'est-ce que cette inconsciente tentait de prouver ?! Elle tenait donc si peu Ã la vie ? Il faut qu'il aille la chercher immÃ©diatement !

Mais quand il mit le pas dehors, la pluie et l'orage l'accueillirent.

- Ne pars pas. C'est la tempÃªte dehors.
>- C'est une raison de plus pour partir ! S'agaÃ§a-t-il, elle est peut-Ãªtre perdue, apeurÃ©e ou je ne sais quoi ! Elleâ€¦
- Tu ne lui serviras Ã rien s'il t'arrive quelque chose. Reste pour la nuit. Tu n'auras qu'Ã partir Ã la premiÃ¨re heure.

Un Ã©clair zÃ©bra le ciel. La pluie formait un rideau auquel on ne pouvait voir Ã peine un mÃ¨tre. C'Ã©tait un coup Ã perdre son chemin.

- Elle est peut-Ãªtre lÃ -dessousâ€¦
>- Berwald a raison Vash, intervint Tino, sous cette pluie, tu ne pourras pas aller bien loin.<p>

Vash serra ses poings si forts qu'ils devinrent blancs. Son visage Ã©tait dÃ©figurÃ© par la frustration. Il restait immobile, sous la pluie, incapable de dÃ©cider quoi faire. Il fallut que Berwald le forÃ§a Ã rentrer pour le faire bouger.

Quand il alla dans sa chambre, il poussa un cri dÃ©chirÃ© par l'impuissance.

5. A l'assaut du chÃ¢teau! PremiÃ¨re Partie

RÃ©ponse Ã L'Unique Guest: Pas grave ;) Merci! Je dois avouer que c'est la premiÃ¨re fois que je le reprÃ©sente dans une de mes fics alors j'avais un peu peur, mais si tu le trouve IC tant mieux ^^ Ooooh! J'avoue que Ã§a aurait Ã©tÃ© trÃ¨s intÃ©ressant, mais malhereusement Ã§a ne sera pas le cas: Arthur est un noble de tout se qu'il y a de plus commun -si ce n'est qu'il est intÃ©ressÃ© par l'occulte:3 Tu vois dÃ©jÃ Ivan au lit?! XD Par contre, si tu l'Ã©touffe, tu risques ne plus pouvoir Ã©couter son adorable rire! N'oublions pas que nous sommes plus ou moins dans une pÃ©riode mÃ©diÃ©vale/renaissance et que ce genre de chose peut Ãªtre concidÃ©rÃ© comme de la sorcellerie! U-U Et Mathias... Bein c'est vrai qu'il aurait pu faire Ã§a, mais vu qu'il ne sait pas qui c'est (Vash n'a pas dit que c'Ã©tait la princesse!) et que Vash Ã©tait en colÃ¨re, je pense que n'importe qui aurait fermer sa grande bouche s'il tient un minimum Ã son salut :D

RÃ©ponse Ã Anymimosa: Il faudra attendre un peu pour le savoir! Quant Ã Vash... C'est tout le paradoxe du truc: on ne veut pas qu'il soit triste mais malheureusement, pour qu'il soit heureux, il faut que les aventures de Michelle s'arrÃªtent! :3

J'en profite pour faire une annonce gÃ©nÃ©rale: Ã©tant donnÃ© que je suis en vacances, j'ai rÃ©ussi Ã prendre de l'avance sur la fic! Donc du coup, je peux vous affirmer que le chapitre prochain sera

publiÃ© samedi prochain aux environs de cinq heure (question de relecture et de terminer le chapitre d'aprÃ¨s pour en avoir un de cÃ´tÃ©). Bon chapitre! ~

* * *

><p><strong>A L'assaut du chÃ¢teau! 14**

* * *

><p>AprÃ¨s l'attaque du comte Alfred, la foule commenÃ§a Ã se disperser et la nuit Ã tomber. N'ayant nulle part oÃ¹ dormir, Michelle dÃ©cida de rester sur son chÃªne.<p>

- Tu comptes vraiment dormir comme Ã§a gamin? Lui lanÃ§a Romano.
>- Euh... Oui pourquoi?
- Tu vas te casser la gueule si t'as rien pour t'attacher Ã ton arbre. Prend au moins cette corde.
>- Euh... Merci.<p>

Elle se demanda pourquoi cet homme, malgrÃ© ses mots rustres, se montrait aussi gÃ©nÃ©reux. Pour autant, elle n'Ã©mit aucune objection.

Elle s'endormit sur la branche, malgrÃ© le peu de confort que cela lui procurait.

* * *

><p>Le premier matin passÃ© sur cet arbre ne fut guÃ¨re palpitant - hors mis une bataille contre les insectes qui peuplaient ce dernier, il ne se passa rien d'extraordinaire. Elle dÃ»t bien admettre que le comfort du palais lui manquait beaucoup... Mais ce n'Ã©tait pas cela qui la ferait revenir !<p>

Curieusement, ce fut Ã ce moment que la princesse eut une pensÃ©e pour ses proches restÃ©s au palais. Elle espÃ©rait qu'ils allaient bien et continuaient leur vie paisiblement.
>Pourtant, quand elle pensa Ã son pÃ¨re, elle grimaÃ§a. Elle se doutait que celui-ci avait dÃ» envoyer toute l'armÃ©e pour venir la rÃ©cuppÃ©rer malgrÃ© sa demande. Elle se devait de commencer Ã rÃ©flÃ©chir Ã comment rentrer dans la forteresse dÃ¨s maintenant...<p>

- Tu ne descends pas de ton arbre gamin? Interrogea Romano.
>- Je ne suis pas un gamin! S'Ã©cria l'intÃ©ressÃ©e irritÃ©e par le sobriquet, je suis un adulte, alors ne m'appelle pas comme Ã§a!
- C'est Ã§a ou c'est "maigrichon".
>- Pourquoi ne veux-tu pas m'appeler tout simplement "Jean"?
- Bon trÃ¨s bien, Jean-maigrichon. Mais tu n'as toujours pas rÃ©pondu Ã ma question.

"Jean-maigrichon" soupira. Elle lui dit que non, elle ne comptait pas descendre : elle avait eu bien trop de difficultÃ©s la premiÃ¨re fois et souhaitait donc limiter le dÃ©placement.

- Comme tu voudras. Au fait, tu as mangÃ©?
>- Non, pas encore.
- Le seigneur Wang a construit un marchÃ© pas trÃ¨s loin. C'est pas cher et c'est plutÃ´t bon, tu devrais y faire un tour.

Michelle hÃ©sita un peu, et puis la faim aidant, elle descendit Ã regret de son perchoir pour se remplir la panse. Romano dÃ©cida de l'accompagner, puisqu'il n'avait rien Ã faire.

Pendant ce temps, des soldats s'activaient dans la plaine...

* * *

><p>Quand les deux compagnons revinrent, les soldats avaient terminÃ© leur besogne. Des canons avaient Ã©tÃ© placÃ©s et fixÃ©s tout autour de la forteresse, et Arthur riait dÃ©jÃ de sa future rÃ©ussite:<p>

- Braginsky n'a aucune chance de s'en sortir! Une fois sa forteresse rÃ©duite en miettes, il sera aisÃ© de le capturer et de marcher sur les cendres de son chÃ¢teau!

L'attaque Ã©tait prÃ©vue pour treize heures tapante. La foule a recommencÃ© Ã s'agglutiner et Michelle remonta dans son arbre -avec quelques Ã©corchures supplÃ©mentaires.

- Hey! Je peux monter aussi m'sieur?

L'interpelÃ©e se pencha. La voix appartenait Ã un jeune garÃ§on qui devait avoir au moins une dizaine d'annÃ©es. Elle fut surprise de le voir parmi le peuple car il semblait venir d'un milieu aisÃ©.

- Es-tu sÃ»r? Tu risques de salir tes habits...
>- Ã‡a m'est Ã©gal. Tu veux bien m'aider alors?<p>

Toujours un peu Ã©tonnÃ©e, elle accepta de me hisser avec elle.

- Ouah! On a une belle vue! Merci!
>- Je t'en prie jeune homme.<p>

Il s'Ã©tait installÃ© juste devant elle, de sorte qu'ils ne gÃªnaient pas la vue de l'un ou de l'autre.

Curieuse, le faux jeune homme demanda:

- Tu n'es pas avec tes parents?
>- Non. Mon frÃ¨re est lÃ , mais il ne le sait pas.<p>

Il rit Ã cette pensÃ©e. Pour autant, Michelle lui fit remarque que cela pouvait Ãªtre dangereux, que si jamais il lui arrivait quelque chose celui-ci pourrait s'inquiÃ©tÃ© et qu'il ne pourrait pas savoir oÃ¹ il se trouve. Mais le petit garÃ§on haussa les Ã©paules:

- Je ne crois pas qu'il rÃ©agirait si jamais il m'arrivait quelque chose. Je crois mÃªme qu'il s'en rÃ©jouirait. Il n'y a que le thÃ© et "son" Alfred qui compte.
>- ... Tu es le frÃ¨re d'Arthur Kirkland?
- Ouaip! RÃ©pondit-il joyeusement, mais tu peux m'appeler Peter. Kirkland, c'est nul.
>- D'a- d'accord.
- Et toi, ton nom c'est quoi?
>- Jean.<p>

Elle fut Ã©tonnÃ©e de voir Ã quel point le petit noble paraissait aussi peu rebutÃ© Ã l'idÃ©e de parler Ã un "membre" de la plÃ¨be comme elle. Peut-Ãªtre Ã©tait-il en pleine crise d'adolescence et qu'il cherchait une reconnaissance, peu importait le groupe

Ã©lu.

C'est alors que treize heure sonna depuis l'Ã©glise.

- J'espÃ¨re trÃ¨s honnÃªtement qu'il va Ã©chouer, lui avoua-t-il, Ã§a lui fera fermer sa grande bouche! Ah!

L'aÃ®nÃ© Kirkland prit un air solennel tandis que le son des cloches mourrait tout doucement. Ses cheveux blonds flottaient aux vents et il abordait une expression paisible.

Ivan Ã©tait lÃ , se tenant au mÃªme endroit que la derniÃ¨re fois.

Puis le noble ouvrit les yeux et s'Ã©cria:

- Tirez !

Les canons tonnÃ¨rent aussitÃ´t. Les boulets firent mouche et le sorcier tomba au sol sous le choc de l'impact.

- Ah! Je le savais! Continuez Ã tirer, la forteresse sera bientÃ´t Ã terre!

Mais le temps que les canons furent de nouveau chargÃ©s, Ivan s'Ã©tait relevÃ© et avait disparu au cÅ“ur du chÃ¢teau assiÃ©gÃ©.

Alors que le deuxiÃ¨me coup allait Ãªtre envoyÃ©, une Ã©norme antenne mÃ©tallique sortie du toit, mystifiant tous les spectateurs et acteurs de la scÃ¨ne en un instant. Kirkland fut le premier Ã sortir de sa transe:

- Ne restez pas planter lÃ ! Abattez-moi cette chose!

Les gardes rÃ©agirent au quart de tour et envoyÃ¨rent les boulets de canon heurter de plein fouet la gigantesque parabole.

Sauf qu'ils n'atteignirent jamais leur cible.

Alors que ces derniers Ã©taient Ã la moitiÃ© de leur trajectoire, ils furent repoussÃ©s par une force invisible et repartirent de lÃ oÃ¹ ils avaient Ã©tÃ© lancÃ©s. Plusieurs canons furent ainsi dÃ©truits par leur propre projectile.

- Que... Comment est-ce possible?! TempÃªta le chef des canonniers, trÃ¨s bien! Cessez de tirer sur cet engin malÃ©fique et prÃ©occupez-vous des murs!

Mais les boulets qui furent envoyÃ©s aprÃ¨s cet ordre ne put atteindre le chÃ¢teau: peu importait la cible, ils finissaient toujours dÃ©viÃ©s et atterrissaient au mieux non loin des canons et au pire sur les canons eux mÃªmeâ€¦ Ce qui provoquait inÃ©vitable leurs destructions.

Kirkland fulminait de rage alors que Braginsky lui riait au nez:

- Eh bien monseigneur, rÃ©sonna la voix du sorcier, il semblerait que vos futiles canons ont Ã©tÃ© bien inutiles face Ã ma forteresse. Peut-Ãªtre serait-il temps d'enfin abdiquer?

EnragÃ©, ce dernier demanda Ã ce qu'on lui tire dessus avec les derniers canons. Mais une nouvelle fois, les boulets ne purent atteindre le sorcier et les rescapÃ©s pÃ©rirent.

Le noble devint alors muet, sous le choc. Il ne pouvait pas croire que ces plus puissants et merveilleux canons aient pu Ãªtre dÃ©faits aussi facilement! Et par ces PROPRES munitions !

Il resta un long moment debout, les yeux hagards, une expression dÃ©goutÃ©e ancrÃ©e sur son visage. Il fallut attendre qu'Alfred vint Ã lui pour lui annoncer qu'il conquÃ©rait le chÃ¢teau de lendemain, et qu'il n'avait donc pas Ã s'en faire. Cela fit rÃ©agir au quart de tour le jeune noble aux incroyables sourcils qui se mit Ã l'insulter.

Mais Michelle remarqua qu'il avait tout de mÃªme l'air peinÃ© quand il retourna Ã son campement.

- Quelle magie terrifiante! S'exclama la foule.

La jeune femme Ã©tait de leur avis. C'Ã©tait une magie terrifiante mais en mÃªme temps fascinante: utiliser le point fort de l'adversaire contre lui-mÃªme avait Ã©tÃ© une idÃ©e grandiose.

La foule se dispersa au coucher du soleil et l'antenne de mÃ©tal retourna s'endormir au creux du chÃ¢teau.

Peter, quand Ã lui, Ã©tait trÃ¨s content:

- Ahaha! Bien fait pour lui! Je pourrais enfin tenter ma chance aprÃ¨s Ã§a!

La princesse ne sut pas si elle dÃ» rire ou pleurer lorsqu'elle se rendit compte qu'elle pourrait avoir pour mari un enfant d'Ã peine dix ans.

* * *

><p>- Elle ne t'as donc vraiment rien dit? Interrogea le roi, et il n'y aucun indice qu'elle aurait pu laisser pour te laisser imaginer sa fuite?
- Non... Murmura tristement Lili, elle avait juste l'air un peu plus triste que d'habitude mais je pensais que c'Ã©tait Ã cause... De... A cause de...
>- Oui, je vois ce que tu veux dire. Continue.
- Eh bien... Elle avait prÃ©tendu qu'elle voulait s'essayer au jardinage... Elle voulait mÃªme que nous fassions cela ensemble...

Elle eut un sourire amer et ses yeux se remplir de chagrin.

- D'accord. Merci pour ces prÃ©cieuses informations mon enfant.
>- Je vous en prie Votre MajestÃ©.<p>

Le roi laissa donc la jeune fille. Il pouvait l'entendre commencer Ã pleurer et cela lui dÃ©chira le cÅ“ur.

Il se rendit dans son cabinet de travail. MalgrÃ© la disparition de sa fille, les affaires ne cessaient pas de tourner pour autant. Son regard se posa sur le tableau de sa dÃ©funte Ã©pouse. Il eut un sourire pÃ¢le en admirant sa mine boudeuse et ses cheveux attachÃ©s

en couette. C'Ã©tait des caractÃ©ristiques que Michelle partageait, involontairement ou non, avec feu sa mÃ¨re.

- Alice... Si tu savais Ã quel point notre fille te ressemble... Sussura-t-il douloureusement.

6. A l'assaut du chÃ¢teau! DeuxiÃ¨me Partie

Chapitre livrÃ© en temps et en heure! ~ Bonne lecture!

* * *

><p><strong>A l'assaut du chÃ¢teau! 24**

* * *

><p>Alfred (ou plutÃ´t son armÃ©e) ne s'Ã©tait pas tournÃ© les pouces durant les deux jours prÃ©cÃ©dant sa dÃ©faite. Il avait en effet crÃ©Ã© un autre imposant bÃ©lier mais cette fois, il Ã©tait tout en fer. Celui-ci ne casserait pas, pensait le jeune comte.<p>

- Ahahah! Que dis-tu de cela Braginsky?

Mais Braginsky, du haut de sa forteresse, ne disait rien.

- Chargez! Ordonna Jones Ã sa troupe.

Le sorcier se prÃ©cipita au sein du chÃ¢teau tandis que les soldats commenÃ§aient Ã marteler la porte. En quelques coups, elle cÃ©derait.

Mais elle ne cÃ©da pas.

La gueule de lion en mÃ©tal, qui entourerait le haut et le bas de la porte, se referma brutale sur la tÃªte du bÃ©lier qui se fit instantanÃ©ment stopper. Pris au piÃ¨ge, les fantassins tentÃ¨rent de dÃ©gager le bÃ©lier, mais rien Ã faire, le lion ne relÃ¢chait rien.

- Oh hisse! Tiraient les soldats.
>- Oh hisse! Chanta en chÅ“ur le sorcier amusÃ©.
- Raah! DÃ©gagez bande de faiblards! S'Ã©nerva le jeune comte, puisque c'est ainsi, le hÃ©ros va rentrer en scÃ¨ne dÃ¨s maintenant!

Les porteurs s'Ã©cartÃ¨rent et Jones se saisit du cylindre mÃ©tallique.

- JE TE SAUVERAI QUE TU LE VEUILLES OU NON! S'Ã©poumona le jeune homme tandis qu'il tente d'extraire la tÃªte du bÃ©lier.

Et alors qu'il Ã©tait seul Ã dÃ©gager l'arme, les mÃ¢choires d'acier semblaient lentement cÃ©der du terrain. Le sorcier ne riait plus.

- Ahaha! Tu ferais mieux de lÃ¢cher prise, sorcier dÃ©moniaque ! Le provoqua-t-il en tirant de plus en plus fort.
>- Mais avec plaisir, lui rÃ©pondit ce dernier.<p>

Et les mÃ¢choires du lion se rouvrirent. Mais en faisant cela, la force accumulÃ©e par Alfred propulsa l'engin de guerre et il fut

emportÃ© avec lui, perdant prise le sol et le control de bÃ©lier. Il fit bien quelques mÃ¨tres de vol planÃ© avant que la tonne de fer ne s'Ã©crasa au sol.

Un craquement sinistre retentit. La foule poussa un cri d'effroi. Sous le bÃ©lier, le comte ne bougeait pas. Michelle couvrit les yeux de Peter qui ne protesta pas.

Pendant ce temps, le sorcier Ã©tait rÃ©apparut en haut de la forteresse. Il avait un franc sourire qui exprimait une sorte de satisfaction malsaine.

- Mais ne restez pas planter lÃ ! Paniqua Arthur, allez l'aider!

Les soldats des deux nobles collaborÃ¨rent afin de sauver Alfred. Celui-ci Ã©tait inconscient. DÃ¨s qu'il fut dÃ©gagÃ© du tas de mÃ©tal, on le transporta en urgence dans son camp afin de lui procurer des soins.

- Que cela vous serve de leÃ§on, annonÃ§a la voix d'Ivan, cette forteresse ne tombera pas entre vos mains. Vous feriez mieux de repenser Ã vos plans.

Et il partit, laissant la foule Ã©pouvantÃ©e et paniquÃ©e.

* * *

><p>Le jeune Alfred avait heureusement survÃ©cu. Le mÃ©decin dÃ» tout de mÃªme admettre qu'il Ã©tait impressionnÃ© par sa rÃ©sistance : un homme normal aurait probablement succombÃ© sous le poids de l'engin et lui s'en sortait avec un seul bras en Ã©charpe !
DÃ¨s qu'il s'Ã©veilla, Arthur s'Ã©tait prÃ©cipitÃ© Ã sa tante et on l'avait entendu vocifÃ©rer des tas d'injures contre le comte avant de se taire d'un seul coup. Nul ne sut ce qui se passa entre eux.

Peter affirma qu'ils avaient Ã©changÃ© un langoureux baiser, et pour prouver que ses dires Ã©taient vrais, il montra sa joue droite rougie par la supposÃ©e noble main d'Arthur, agacÃ© que l'on les ait surpris. Mais Romano affirma que Peter c'Ã©tait surtout fait prendre Ã force de se promener dans le campement de son frÃ¨re aÃ®nÃ©, et que furieux que celui-ci soit venu malgrÃ© son interdiction, se serait pris une correction. Evidemment, cette version Ã©tait contestÃ©e par le petit noble, malgrÃ© la prÃ©tendue prÃ©sence du jeune homme quand le petit garÃ§on s'Ã©tait pris la punition. Michelle ne savait qui croire, entre Peter qui disait qu'il avait pris deux gifles et l'adulte qui affirmait qu'il mentait pour attirer l'attentionâ€¦

Peu de temps aprÃ¨s, Arthur annonÃ§a que lui et Alfred resteraient pour voir qui serait la personne qui rÃ©ussirait Ã rentrer, par simple curiositÃ©. Et Peter avait bien l'intention de trouver une idÃ©e pour Ãªtre cette personne. C'Ã©tait en effet le moment parfait : la plus part des participants s'Ã©taient refroidit suite Ã la tentative d'Alfred et avaient suspendus leur attaque.

Les trois compÃ¨res marchaient Ã travers le quartier crÃ©e de toute piÃ¨ce par le seigneur Wang. A un moment, le regard de Peter croisa des cerfs-volants qui flottaient doucement dans les airs. EnchantÃ© Ã l'idÃ©e d'avoir un jouet Ã sa disposition, il s'Ã©lanÃ§a droit devant lui pour essayer d'obtenir l'un d'entre eux. Les deux adultes

le suivirent, un peu inquiet : ils s'avanÃ§aient vers l'endroit oÃ¹ le noble Wang c'Ã©tait installÃ©.

Et il se trouva que c'Ã©tait lui qui tenait les cerfs-volants. Cependant, il ne semblait pas vraiment gÃªnÃ© par la prÃ©sence du jeune Krikland :

- Je veux bien vous laissez vous distraire un peu avec ce cerf-volant, lui dit-il en lui tendant le plus petit de ceux-lÃ , mais vous devrez me le rendre aprÃ¨s.
>- D'accord !<p>

Le jeune garÃ§on commenÃ§a Ã faire tournoyer le jouet, qui faillit atterrir dans l'herbe mais Yao l'aida Ã se redresser au dernier moment.

Ils s'amusaient bien et les deux membres du tiers Ã©tat les regardaient de loin. Ils ne savaient pas s'ils leur Ã©taient autorisÃ©s d'entrer ou non. Quand le noble les remarqua, il leur jeta un regard mauvais et leur ordonna de partir avant qu'il n'appelle ses gardes. Il fallut que Peter intervienne pour leur permettre de rester â€“mais ce ne fut pas une mince affaire, Romano ayant un piÃ¨tre sens de la diplomatie, avait dÃ©jÃ traitÃ© Wang de Â« noblichon Â» qui fut bien sÃ»r trÃ¨s vexÃ©.
>Ce dernier finit par accepter leurs prÃ©sences, mais il leur fit savoir qu'il n'exprimait que du dÃ©dain envers eux, ce qui dÃ©stabilisa beaucoup Michelle. Personne ne l'avait jamais traitÃ© de cette maniÃ¨re. Pour autant, elle dÃ©cida de se concentrer sur le beau temps et le cerf-volant qui faisait d'impressionnante figure.<p>

Wang soupira. D'habitude, il avait du mal Ã tolÃ©rer les enfants â€“ils le fatiguaient avec leur Ã©nergie inÃ©puisable- mais aujourd'hui, il avait eu une pensÃ©e envers sa famille qui la rendu nostalgique du temps oÃ¹ ses frÃ¨res et sÅ“ur n'Ã©taient que des enfants. A l'Ã©poque, malgrÃ© quelque petites disputes insignifiantes, ils ne s'entendaient pas si mal que cela. Mais Ã prÃ©sentâ€¦ A prÃ©sent, il avait appris par son plus jeune frÃ¨re, Im Yong, que Kiku et Mei complotaient contre lui afin de prendre la succession. Apprendre cette nouvelle avait Ã©tÃ© comme un coup de poignard en plein cÅ“ur. Des personnes qui lui avaient Ã©tÃ© si proches par le passÃ© souhaitaient sa propre disparitionâ€¦

Il ferma les yeux. Un sentiment amer l'envahissait.

- Hey monseigneur Wang ! Est-ce que vous avez des cerfs-volants plus grands ? Commeâ€¦ Grand comme moi ?
>- Uh, hoqueta-t-il en sortant de ses sombres pensÃ©es, ouiâ€¦ Mais Ã§a ne sera pas gratuit, aru.
- Oooooh s'il-vous-plait m'sieur Wang ! Mon frÃ¨re ne voudra jamais me donner la moindre piÃ¨ce !
>- Ce n'est pas mon problÃ¨me, rÃ©pliqua-t-il sÃ¨chement.- S'il-vous-plaiiiiiiit !
- Non, je regrette : pas d'argent, pas d'Ã©change.

Il commenÃ§a Ã taper du pied, Ã se rouler par terre pour obtenir ce qu'il voulait mais l'adulte se montra inflexible. Finalement, Peter, dÃ©pitÃ©, dÃ»t se rendre Ã l'Ã©vidence que sa requÃªte serait vouÃ©e Ã l'Ã©chec.

Ils ressortirent de la zone habitÃ©e par le seigneur. Michelle tenta

de redonner un peu de joie au petit garÃ§on, mais il resta boudeur.

- C'Ã©tait ma seule chance de pouvoir entrer dans le chÃ¢teau ! GÃ©missait-il.

Alors que Michelle avait utilisÃ© pour tenter de rendre le sourire Ã Peter, Romano apparut de nulle part â€“la princesse ne s'Ã©tait mÃªme pas aperÃ§ue de son absence- un gigantesque cerf-volant en main :

- Vous avez commandÃ© un cerf-volant Monseigneur Rikikiland ?
>- Ne m'appelle pas comme Ã§a ! (Il fait une pause avec une moue pensive puis rÃ©jouie) MÃªme si j'admets que Ã§a serait parfait pour faire rager mon frÃ¨re aÃ®nÃ© !
- OÃ¹ as-tu obtenu ce cerf-volant ? Interrogea la jeune femme pas qu'un peu surprise.
>- Bah, chez le vendeur. OÃ¹ aurais-tu voulu que je le trouve ? Ria-t-il fier de lui.<p>

Michelle fronÃ§a les sourcils. Bien que ces jouets ne soient pas trÃ¨s couteux en termes de matiÃ¨res premiÃ¨res, la construction artisanale Ã©tait jalousement gardÃ©e par les crÃ©ateurs et par consÃ©quence, ils Ã©taient trÃ¨s chers. Peu importait le travail qu'exerÃ§ait le jeune homme, il ne pouvait avoir rÃ©ussi Ã avoir payÃ© ceci seulâ€¦

- Merci milles fois Romano ! S'exclama le petit garÃ§on blond, il faut juste que je rajoute quelques trucs et je pourrais aller !

* * *

><p>Le petit garÃ§on travailla ainsi toute la journÃ©e. Le soir, au coucher du soleil, son engin Ã©tait prÃªt.<p>

Il avait construit un cerf-volant sur lequel il avait accrochÃ© des sangles de fortune afin de pour s'y attacher. Michelle n'avait pu retenir un applaudissement d'admiration : Peter avait fait tout ceci sans l'aide de quiconque !

- Tu crois qu'il va vraiment soutenir ton poids ? Demanda sceptiquement Romano.
>- Aucune idÃ©e ! Sourit ce dernier, mais il n'y a qu'un moyen de vÃ©rifier, pas vrai ?<p>

La jeune femme ne se sentit pas trÃ¨s rassurÃ©e Ã cette nouvelle, mais elle ne pouvait l'empÃªcher d'au moins essayer.

Le petit noble se mit sur la branche, inspira et expira profondÃ©ment avant de s'Ã©lancer en poussant ce qui se voulait Ãªtre un cri de guerre â€“mais qui sonnait plutÃ´t comme un cri de terreur aux oreilles de l'ancienne princesse.

Pourtant, le miracle se produisit : Peter volait.

- Je vole ! Je voooole ! Riait-il de soulagement que son plan aie marchÃ©.

Romano, qui tenait la corde reliÃ© au cerf-volant, essaya de se mettre Ã la vitesse de ce dernier et lui donna du mou pour qu'il puisse prendre de la hauteur. Ils se rapprochaient trÃ¨s rapidement de la forteresse. Michelle dÃ©cida de les suivre de loin.

Peter, depuis les airs, distinguait nettement le propriÃ©taire du chÃ¢teau : il Ã©tait en train de dÃ©guster des petits gÃ¢teaux allÃ©chants accompagnÃ©s d'une mixture la plus rÃ©pugnante et malÃ©fique que le petit garÃ§on ait pu voir dans sa vie : **_du thÃ©_**.

C'Ã©tait donc bel et bien un sorcier, se dit le petit garÃ§on, _il est tout comme Arthur !_

- Une fois que je t'aurais dÃ©fait, je volerais tes gÃ¢teaux ! Cria-t-il au sorcier, ahahah !

Ce dernier releva la tÃªte. Sans se presser, il se leva et s'approcha du bord.

- C'est ce que nous verrons, sourit-il narquoisement.

A peine lui adressa-t-il ces quelques mots qu'une vitre en verre commenÃ§a Ã sortir et Ã encercler le haut de la forteresse. Peter paniqua : s'il ne reculait pas maintenant, il allait se prendre la vitre de plein fouet !

- Romanooo ! Recule-toi !
>- Je suis dÃ©jÃ en train de reculer ! RÃ©pliqua-t-il.<p>

L'adulte tira sur la corde, ce qui fit perdre de la vitesse au cerf-volant mais ce n'Ã©tait pas assez pour l'arrÃªter.

- AAAAAAAAHHHH ! Hurla le jeune Kirkland avant de rentrer en collision contre la vitre de verre.

Le sorcier eut un petit rire amusÃ©. Pourtant, Michelle trouva qu'il y avait quelque chose d'amer dans ce rire.

Les deux adultes se prÃ©cipitÃ¨rent pour venir le secourir tandis que Peter tombait du sommet. MalgrÃ© leurs deux forces rÃ©unies, ils ne purent soutenir son poids et ils tombÃ¨rent tous trois Ã la renverse. Heureusement, ils n'avaient rien de grave, seulement quelques bleus douloureux.

Les trois compagnons rejoignirent les campements bredouilles. Ce fut Arthur qui les Â« accueillit Â» avec fureur :

- Comment avez-vous pu oser laisser mon petit frÃ¨re risquer sa vie Ã ce point ?! VocifÃ©ra-t-il, il n'avait rien pour se dÃ©fendre ! Imaginez un peu qu'il ait dÃ©cidÃ© de le tuer ! Qu'est-ce que vous auriez fait, hein ? RIEN !
>- Hey, c'est lui qui nous l'a demandÃ© d'abord ! CommenÃ§a Ã s'Ã©nerver Romano.
- J'avais pris tes grigris anti-magie ! RÃ©pliqua le benjamin Kirkland, et j'avais mÃªme pris une dague pour me dÃ©fendre !
>- Mais oui, bien sÃ»r ! Tu as vu la taille qu'il fait ? MÃªme sans magie, il t'aurait Ã©tranglÃ© et le tour aurait Ã©tÃ© jouÃ© !
- Ne m'ignore pas, sale noblichon !
>- Ouais ! Noblichon ! Noblichon !
- NE M'ADRESSE PAS LA PAROLE SUR CE TON, SALE GUEUX ! Hurla-t-il rouge de rage Ã l'adresse du jeune adulte.

Michelle s'Ã©loigna discrÃ¨tement de leur ardente dispute, se

rÃ©fugiant sous son arbre fÃ©tiche. Le dÃ´me de verre qui s'Ã©tait formÃ© il y a quelques minutes Ã©tait en train de lentement disparaÃ®tre dans les entrailles du chÃ¢teau, laissant de nouveau le sommet Ã l'air libre. Ivan Ã©tait toujours lÃ -haut et Ã©tait tranquillement reparti prendre son thÃ©.

Il ne manque pas de toupet, pensa le faux jeune homme.

Les mots que Kirkland avait dit lui revinrent Ã l'esprit. C'Ã©tait vrai. Si Braginsky avait voulu tuer Peter, il aurait pu : il lui aurait juste fallu tendre le bras et c'Ã©tait terminÃ©. De plus, bien qu'elle ne fÃ»t pas une experte en magie, il lui semblait que vu que Peter avait Ã©tÃ© dans une position vulnÃ©rable, la situation Ã©tait rÃªvÃ©e pour le rÃ©duire en poussiÃ¨res.

Pourtant, il n'avait Â« rien Â» fait.

Elle soupira. Peut-Ãªtre avait-il eu pitiÃ© de lui ou qu'il n'aimait pas faire de mal aux enfants.

Son regard passa sur la plaine. Wang donnait des indications Ã ses hommes. Il attaquerait probablement demain.

* * *

><p>Alors qu'Ivan venait de terminer son thÃ© â€“froid, merci Ã cette attaque imprÃ©vue- il remarqua des soldats qui fourmillaient dans la steppe. Il se rapprocha du bord de la muraille. Il y distingua le noble de loin â€“facilement repÃ©rable avec sa tenue riche et ses braillements qu'il crachait Ã l'intention de ses serviteurs.
Celui-ci le vit et lui jeta un regard dur avant d'ordonner Ã ses hommes de se replier.

Le jeune homme poussa un soupir fatiguÃ©. Plus le temps passait, plus son estime en ces fÃ©lons baissait.

- Envoyer des enfants se battreâ€¦ Ils n'ont donc aucune dignitÃ© ? Murmura-t-il Ã lui-mÃªme.

7. A l'assaut du chÃ¢teau! TroisiÃ¨me Partie

RÃ©ponse Ã Anymimosa: A quel moment? Vis-Ã -vis de Michelle/Romano ou quand il refuse de donner le cerf-volant? Si c'est vis-Ã -vis de nos protagoniste, c'est Ã cause de la diffÃ©rence de classe, tout simplement (Arthur a fait quelque chose de similaire, souvient toi :p) et si c'est pour l'argent... Bah c'est qu'il est tout simplement radin. %D en tout cas, ton opinion risque de baisser dans ce chapitre je crains...

Ce chapitre est surement le plus sombre que j'ai Ã©cris jusqu'Ã prÃ©sent... Vous Ãªtes avertis.

* * *

><p><strong>A l'assaut du chÃ¢teau! 34**

* * *

><p>Yao avait tout planifiÃ©. Cela avait pris beaucoup de temps, mais

il y Ã©tait arrivÃ©.
Chez lui, les murailles Ã©taient omniprÃ©sentes et il connaissait par cÅ“ur leurs points fortsâ€¦ Mais aussi leurs faiblesses.

Si on ne pouvait pas les dÃ©truire, la solution Ã©tait facile : il fallait _passer par-dessus_.

C'est pourquoi il avait fait construire une immense tour de bois mobile, qui permettrait Ã ses soldats de passer Ã l'intÃ©rieur du chÃ¢teau. Une partie s'occuperait de faire prisonnier le sorcier tandis que l'autre lui ouvrirait la porte. Il pÃ©nÃ©trera ainsi dans le chÃ¢teau et obtiendrait son dÃ».

C'Ã©tait un plan relativement simple mais efficace jugeait-il.

DÃ¨s la premiÃ¨re heure, alors que le brume matinale peinait Ã se lever, le tour fut mise en place.

- Ne croyez pas que le brouillard vous protÃ¨ge, prÃ©vient le sorcier, je vous voie tous autant que vous Ãªtes.

Wang grimaÃ§a. De toute faÃ§on, cette protection naturelle commenÃ§ait Ã s'Ã©vanouir dans les airs et ne leur serait plus utile.

Vers midi, la construction Ã©tait terminÃ©e. La tour Ã©tait juste Ã la bonne hauteur. Les architectes avaient vraiment fait du bon travail.

Il lanÃ§a l'attaque. On fit avancer l'immense tour de bois vers la forteresse.

Ivan, qui se tenait jusque-lÃ Ã son endroit favori, recula un peu. Il paraissait attendre quelque chose. Son humeur Ã©tait indÃ©finissable.

- Que les archers fassent une offensive ! Ordonna Yao.

L'avoir vivant serait nettement plus intÃ©ressant mais au final cela importait peu. Le roi dÃ©sirait avant tout la conquÃªte du chÃ¢teau.

En entendant ceci, Ivan commenÃ§a Ã s'enfuir, les flÃ¨ches sifflant derriÃ¨re lui.

Une l'atteignit. On entendit un cri de douleur. Mais Ivan n'Ã©tait plus visible. Impossible de dire ou non s'il Ã©tait vivant.

Michelle sentit son cÅ“ur faire un bond. Elle sentit une sorte de rage sourde l'envahir :

- Vous n'avez pas le droit de le tuer ! Il doit d'abord Ãªtre jugÃ© !

La foule rit. Le noble se tourna vers elle et lui rÃ©torqua sÃ¨chement :

- Pour tous les crimes qu'il a commis, le meilleur jugement qu'il pourra recevoir est celui de Dieu lorsqu'il ira en Enfers.

Michelle se tut, abattue. Elle Ã©tait si impuissanteâ€¦

- T'es vraiment pas bien dans ta tÃªte pour dire des choses pareilles, souffla Romano Ã son attention.

Elle l'ignora. Elle n'avait vraiment pas besoin de tels mots.

Mais alors que la tour du seigneur Wang touchait presque son but, quelque chose d'extraordinaire se produisit.

La forteresse se _grandissait_.

Elle grandissait, grandissait, grandissait ! Elle touchait presque les cieux ! La tour de bois paraissait bien petite face Ã la titanesque forteresse.

Le public poussa des exclamations. Les soldats glapissaient de peur. Wang, paniquÃ©, ordonna la retraite. Mais le temps que les serviteurs fassent demi-tour, une main griffue faite de mÃ©tal sortit de la porte dÃ©sormais en hauteur.

- Oh nonâ€¦ Murmura le noble.
>- Oh si, rÃ©pondit mÃ©chamment le sorcier.<p>

La main se saisit des Ã©chafaudages en bois et les broya violement. Les soldats, en haut de la plate-forme, tombÃ¨rent en poussant des hurlements de terreur, se fracassant contre le sol.

Wang tenta de rester impassible. Il allait falloir rÃ©flÃ©chir Ã un autre planâ€¦

- Aiyahâ€¦ Cela aurait pu Ãªtre pire.

Subitement, une flÃ¨che partit de la forteresse et frÃ´la le visage du noble, lui crÃ©ant une fine et propre cicatrice tout le long de sa joue.

Wang se retourna. La flÃ¨che Ã©tait plantÃ©e dans le sol. Il l'extirpa. La pointe Ã©tait propre mais le bois Ã©tait ensanglantÃ©. Le sang frais rougit ses mains.

- Monseigneur, vous saignezâ€¦ CommenÃ§a doucement l'un des serviteurs de ce dernier.
>- Ce n'est pas important. Allez plutÃ´t appeler du renfort pour aider les blessÃ©s.
- B-bien monseigneur.

Et tandis que le serviteur s'Ã©loignait, le noble cassa rageusement la flÃ¨che en deux.

* * *

><p>La tension redescendit rapidement une fois que la steppe fut vide. Michelle s'autorisa Ã souffler. Elle devait avouer qu'elle avait eu trÃ¨s peur. Cela pouvait paraÃ®tre idiot, mais elle ne souhaitait pas la mort d'Ivan. Peu importait ses crimes, il devait bien avoir une raison ! Et il se devait ensuite Ãªtre jugÃ© pour ces derniers, pas Ãªtre arbitrairement tuer !<p>

La nuit tomba sans que personne ne se soit prÃ©sentÃ©. Romano Ã©tait parti dormir et quant Ã Peter, il n'avait tout simplement pas pu

sortir de la journÃ©e suite Ã sa tentative de la vieille.

Michelle ne trouvait toujours pas d'idÃ©e pour pÃ©nÃ©trer la forteresse. La tÃªte vide, elle fit le tour du campement quand une affiche attira son attention :

* * *

><p><strong><span>Avis de recherche<span>**

* * *

><p>Jeune femme rÃ©pondant au nom de Michelle
Age aux alentours d'une vingtaine d'annÃ©e
>Cheveux bruns foncÃ©s, longs et lisses
Yeux noirs
>Teint mÃ¢te
Doit Ãªtre livrÃ©e vivante Ã Raivis Galante

RÃ©compense de **30 000 piÃ¨ces d'or**
>Bonus de <strong>500 piÃ¨ces d'argent<strong> si vous rapportez le poignard qu'elle a volÃ© (le propriÃ©taire la reconnaÃ®tra)

* * *

><p>Un frisson glacÃ© lui remonta furieusement l'Ã©chine. Il n'y avait pas d'image et elle ne correspondait plus Ã la description donnÃ©eâ€¦ Mais elle prÃ©fÃ©ra se montrer prudente. Elle arracha l'avis de recherche et l'incÃ©ra discrÃ¨tement dans un feu de camps.<p>

Sa situation commenÃ§ait Ã devenir critique. Il allait lui falloir un plan. Et vite.

Dans ses sombres pensÃ©es, elle jeta un regard vers la forteresse. Pas une lumiÃ¨re ne s'en Ã©manait.

Pour une raison curieuse, elle fut prise d'une certaine assurance et dÃ©cida de s'approcher du chÃ¢teau. C'Ã©tait dangereux, risquÃ©, inconscientâ€¦ Mais elle voulait tenter quelque chose.

Elle avanÃ§a, d'abord confiante mais plus elle s'Ã©loigna de la lumiÃ¨re du campement et moins elle se sentait Ã l'aise. Quand elle ne fut entourÃ©e que par les tÃ©nÃ¨bres et la chaleur fraiche de la nuit d'Ã©tÃ©, elle n'avait plus que ses jambes, qui avanÃ§aient mÃ©caniquement, pour la soutenir.

- Qu'est-ce que tu fous ici ?

Elle reconnut la voix de Romano.

- Je te retourne la questionâ€¦
>- C'est pas tes affaires.<p>

La jeune femme Ã©tait choquÃ©e. Il ne lui avait jamais parlÃ© sur ce ton auparavantâ€¦
>En le regardant mieux, elle distingua qu'il Ã©tait Ã©quiper d'un lourd matÃ©riel servant normalement pour l'escalade.<p>

- Tu veux monter jusqu'au sommet ?
>- Et pourquoi pas ?<p>

Il Ã©tait sec, sÃ©rieux. Cela ne lui ressemblait pas.

Il poussa un soupir las :

- Tu ne veux pas partir ? Ã‡a m'arrangeraitâ€¦
>- Qu'est-ce qu'il t'arrive ? Pourquoi es-tu aussi agressif ?
- Parce qu'un sorcier dÃ©moniaque pourrait nous entendre et nous transformer en je-ne-sais-quoi ?

Sans se retourner, le jeune homme recommenÃ§a Ã marcher. Michelle, aprÃ¨s un instant d'hÃ©sitation, le suivit en silence.

Romano grimaÃ§a quand il s'en rendit compte, mais lui dit qu'elle pouvait rester malgrÃ© tout si elle n'intervint pas. Elle hocha la tÃªte.

Il planta des pieux dans les coins faibles du mur, avant de s'attacher une corde autour de la taille. Il commenÃ§a lentement et prudemment son ascension. A peu prÃ¨s Ã chaque fois qu'il atteignait un nouveau palier, il plantait un nouveau pieu avant de monter dessus.

- Vous savez que ce n'est pas trÃ¨s poli d'essayer de rentrer chez les gens sans leur permission, n'est-ce pas ?

Romano faillit tomber. Depuis quand il y avait-il une fenÃªtre au-dessus de lui ?!
>Il leva lentement sa tÃªte. Lorsqu'il croisa le masque noir du sorcier, situÃ© juste au-dessus de lui, il ne put s'empÃªcher de trembler comme une feuille.<p>

- Oh ? Vous Ãªtes bloquÃ© ? Interrogea-t-il avec une fausse surprise, ne vous en faites pas. Je vais vous donner un _coup de main_.

Il lui Ã©crasa violement la paume sur le visage, le faisant dÃ©gringoler du mur. Sa corde rattachÃ© Ã l'un des pieux lui permit de ne pas s'Ã©craser lamentablement au sol mais lui coupa brutalement la respiration.

Michelle l'aida aussitÃ´t Ã se libÃ©rer de l'entrave de la corde. Romano reprit lentement son souffle.

Le sorcier resta Ã sa fenÃªtre, accoudÃ© au rebord, avant de se reculer. La fenÃªtre disparut aussitÃ´t.

Le visage de Romano prit une expression frustrÃ© et colÃ©rique. Tout son corps Ã©tait parcouru de spasmes, causÃ© par le stress et la peur.

Pourtant, il fit le tour de la forteresse et recommenÃ§a son travail.

- Romano ! Il sait que nous sommes lÃ ! Il ne va pas te laisser passer !
>- Tu ne comprends rien, il FAUT que je le fasse ! Il faut que je rÃ©ussisse !<p>

Michelle se sentit dÃ©goutÃ©e par le jeune homme. Il tenait donc Ã ce point Ã avoir le pouvoir ? Au point de risquer inutilement sa vie

?

- C'est absurde ! Tu vas juste te faire tuer !
>- LA FERME !<p>

Il l'avait criÃ© avec tant de violence et de dÃ©sespoir que la princesse ne put rien ajouter. Elle sentit sa gorge se serrer et dÃ» faire un effort considÃ©rable pour ne pas pleurer de rage. Elle ne comprenait pas. Elle ne le comprenait plus.

- Vous feriez mieux de l'Ã©couter vous savez ?

Il Ã©tait de nouveau rÃ©apparu au-dessus de lui. Le sorcier n'avait pas l'air de se sentir menacÃ©, paraissant mÃªme trÃ¨s confiant et sÃ»r de lui.

Avant qu'Ivan n'ait le temps de le repousser, Romano dÃ©gaina un couteau et le poignarda.

Michelle et l'homme poussÃ¨rent un cri, l'un d'effroi et l'autre de douleur.

Mais ce n'Ã©tait pas Ivan qui hurla. C'Ã©tait Romano.

Braginsky avait en effet attrapÃ© le bras tenant le poignard avant qu'il ne l'atteigne. Il serrait si fort le bras de l'escaladeur qu'il dÃ» lÃ¢cher son arme, qui atterrit dans l'herbe. Puis, le sorcier le repoussa. Une nouvelle fois, le brun fut sauvÃ© par sa corde et une nouvelle fois, Michelle lui porta son assistance. Cependant, dire qu'elle ne portait aucune rancÅ“ur envers lui serait mentir : elle avait Ã©tÃ© profondÃ©ment choquÃ©e par sa tentative d'homicide.

- Ne revenez pas, prÃ©vient froidement l'homme au masque avant de disparaÃ®tre.

Romano massa son bras, gÃ©missant de douleur.

Et sous les yeux exorbitÃ©e de la princesse, rÃ©cupÃ©ra son matÃ©riel et chercha un autre endroit dans lequel il pourrait-il pourrait grimper.

La princesse se sentit Ã©cÅ“urÃ©e. Pourquoi faillait-il que ce garÃ§on, qui Ã©tait son ami, se sentit Ã ce point attirÃ© par l'appÃ¢t du gain ?

Mais au moment oÃ¹ il allait de nouveau s'approcher de la forteresse, des pics d'acier sortir des murs de la forteresse. Il pouvait bien tenter de monter dessus, la moindre erreur le ferait s'embrocher contre eux.

Ce qu'il fit.

Cette fois-ci, Michelle s'interposa :

- Tu es complÃ©tement fou ! Tu vas glisser et te tuer sottement !

>- Je sais ce que je fais ! RÃ©pliqua-t-il, et Ã ce que je sache, t'as pas Ã me donner des ordres !<p>

MalgrÃ© le peu de force qu'elle avait, elle rÃ©ussit Ã l'empÃªcher

d'avancer d'avantage des pics mortels.

- Mais putain lÃ¢che moi !
>- Non ! Je refuse ! Tu es mon ami et mÃªme si tu es complÃ©tement idiot de vouloir Ã ce point le pouvoir, je ne peux pas te laisser te faire tuer aussi stupidement !
- MAIS TU COMPRENDS RIEN JE TE DIS !

Il la repoussa brutalement et elle tomba dans l'herbe. La terre Ã©tait sÃ¨che. Michelle tremblait. Elle n'avait pas peur. Elle Ã©tait choquÃ©e et en colÃ¨re. Oui, c'est vrai, elle ne comprenait rien. C'est pourquoi elle le provoqua, lui ordonnant de s'expliquer sur le champ.

Il mit du temps Ã rÃ©pondre. Il avait une expression douloureuse. Il jeta un dernier regard meurtri vers le chÃ¢teau maudit avant de lui dire de le suivre.

- Tu sais, je m'en fous de la princesse, du pouvoir et de l'argent, commenÃ§a-t-il alors qu'il s'Ã©loignait, tout Ã§a, j'le fais pas pour moi.
>J'ai â€¦ J'ai un ami dans mon village natal - c'est Ã plusieurs semaines d'ici. Ce gars-lÃ â€¦C'est un vÃ©ritable crÃ©tin ! Tout le temps Ã sourire mÃªme lorsque tout va mal ! Et-et-ET CE CON A REUSSIT A CHOPPE UNE MALADIE QUASI-INCURRAPBLE ! S'il ne reÃ§oit pas de traitement, il va mourir !<p>

Il disait cela avec une telle rage et une telle tristesse que Michelle s'en voulut d'avoir eu de de si horribles prÃ©jugÃ©s sur lui. Ses yeux brillaient d'une douleur sourde mais il semblait se refuser Ã pleurer.

- J'ai commencÃ© Ã faire des petits boulots pas trÃ¨s nets. Bizarrement, Ã§a payait mieux que ceux qui Ã©taient en rÃ¨gles. C'Ã©tait pas grand-chose. Des petits vols. Mais dÃ¨s foisâ€¦ Ã‡a ne tournait pas trÃ¨s bien.

Il lanÃ§a son couteau avant de le rattraper par le manche. Ils Ã©taient presque de retour au campement.

- Mais ce n'Ã©tait pas ce qui m'importait. Ce que je voulais, c'Ã©tait de quoi payer les mÃ©dicaments et le mÃ©decin. Si Ã§a pouvait sauver Antonio, j'aurai fait n'importe quoi. Alorsâ€¦ Quand j'ai entendu cette annonce avec la princesse et toutâ€¦ Je me suis dit que c'Ã©tait peut-Ãªtre ma chance. J'aurais pu faire soigner Antonio dans tout le luxe qu'il mÃ©rite ! Et pas le truc de fortune que je dois me tuer chaque jour avec une chance infime qu'il s'en sorte ! Je voulais qu'il puisse se faire soigner par un vrai mÃ©decin, comme Eduard Von Bock ! Et pas le vieux chaman qui ne sait mÃªme plus ce qu'il fait !

Les larmes coulaient maintenant de ses joues. Il tenta de rÃ©sister, mais il finit par se laisser emporter par les hoquets de son sanglot.

Il n'y avait personne. Il n'y avait qu'eux deux. Les autres Ã©taient partis dormir depuis longtemps.

Alors, tout doucement, un peu hÃ©sitante, elle l'enlaÃ§a, alors que les derniÃ¨res braises des feux des camps se mourraient.

8. A l'assaut du chÃ¢teau! DerniÃ¨re Partie

RÃ©ponse Ã L'Unique Guest: Pour Feli, il faudra attendre le prochain chapitre (je suis cruelle et oui je suis un terrible crabe! Mouhahahah!) et pour Alice, c'est la cousine de Thurthu (je me permet de le dire puisque Ã§a ne sera pas essentiel et mÃªme mentionnÃ© durant le reste de l'histoire) donc oui, le mariage Thuthur/Michelle aurrait Ã©tÃ© consanguin. Vala, c'est dit. Pour l'affiche par contre, soit c'est moi qui n'aie pas Ã©tÃ© claire soit c'est toi qui a mal lu mais non, le poignard n'est pas plus cher qu'elle! XD Si tu ramÃ¨nes Michelle a Raivis, il te donnera 30 000 piÃ¨ces d'or mais si tu rapportes Michelle + le poignard tu gagnes 30 000 piÃ¨ces d'or PLUS 500 piÃ¨ces d'argent. Autrement dit, tu gagnes moins d'argent si tu ramÃ¨nes juste la dague (500 piÃ¨ces d'argent et c'est finit). Est-ce que c'est plus clair maintenant? :3 Et puis Yao n'en avait effectivement rien Ã faire du plexiglasse: il avait une armÃ©e Ã©quipÃ©e jusqu'aux dents alors il s'Ã©tait dit que "hommes avec des Ã©pÃ©es vs plexiglasse = on casse tout et on prend la forteresse". On aura une explication vis-Ã -vis du dÃ´me de verre... Dans deux chapitres?
>Et je n'aurais pas de cookie, je ne trouve pas les mots dans ta deuxiÃ¨mes phrase *snif snif moi qui aime tant les cookies, j'ai Ã©chouÃ©!*
Prend ce mouchoir mon enfant, tu en auras encore besoin :D

Bonne lecture! ~

* * *

><p><strong>A l'assaut du chÃ¢teau! 44**

* * *

><p>Depuis la tempÃªte qui l'avait empÃªchÃ© de partir, Vash ne s'Ã©tait pas arrÃªtÃ© une seule fois. Sa monture Ã©tait suffisamment lente, pas la peine se donner d'avantage de contrainte.<p>

Cela faisait Ã prÃ©sent une bonne semaine qu'il avanÃ§ait sur les routes. Son Ã¢ne trottait docilement quand Vash tira sur les rennes, l'arrÃªtant net.

- Feliks ?! S'exclama-t-il choquÃ©.

Le cheval crÃ¨me se tenait devant lui, broutant tranquillement. Il avait encore sa selle sur le dos.

Le garde le siffla. L'animal redressa la tÃªte. Il sembla le reconnaÃ®tre et arriva vers lui, frottant sa tÃªte contre lui en reniflant.

- Ah, dÃ©solÃ© mon grand, je n'ai pas de sucre pour toi.

Le cheval eut une sorte de soupir agacÃ©. S'il aurait eu la parole, il se serait probablement Ã©criÃ© Â« Pff, t'es genre vraiment trop nul. T'as mÃªme pas UN sucre ! Nan mais franchement ! Â» mais heureusement pour Vash, les chevaux ne parlaient pas.

AprÃ¨s lui avoir passÃ© une corde autour du cou et l'avoir attachÃ©

Ã la selle de son Ã¢ne, il appela Michelle Ã vive voix. Mais personne ne lui rÃ©pondit. Il commenÃ§a Ã sentir l'angoisse monter en lui : pourquoi le destrier Ã©tait-il tout seul ? Pourquoi y avait-il encore la selle ? Est-ce que la princesse avait Ã©tÃ© attaquÃ©e ? BlessÃ©e ? PrisonniÃ¨re dans un endroit insalubre ?

Sans perdre de temps, Vash se mit Ã explorer les alentours, continuant de chercher la jeune femme.

* * *

><p>Parmi les nobles, il ne restait plus que la grande Elizabeta qui n'avait pas tentÃ© sa chance face au sorcier. Michelle portait sur elle de grands espoirs : la reine Ã©tait connue pour Ãªtre une grande conquÃ©rante et une fine stratÃ¨ge. Elle n'Ã©tait pas la seule d'ailleurs : la foule de spectateurs avaient presque triplÃ© depuis que cette derniÃ¨re avait annoncÃ© qu'elle tenterait une attaque.<p>

La princesse soupira. Elle aurait tellement aimÃ© avouer l'admiration qu'elle lui portait mais vu la classe qu'elle incarnait â€“et son Ã©tat physique qui se dÃ©gradait un peu plus chaque jour- elle abandonna rapidement cette idÃ©e.

Romano en revanche n'Ã©tait pas vraiment enthousiaste. Son amie savait pourquoi et elle compatissait avec lui.

Michelle Ã©tait sÃ»re d'au moins une chose : c'Ã©tait qu'Elizabeta, elle, ne tenterait rien d'idiot ou de stupide. Elle connaissait les rÃ¨gles : conquÃ©rir le chÃ¢teau et faire prisonnier Braginsky. Rien de plus, rien de moins.

L'armÃ©e s'amassa et encercla la forteresse. Elizabeta se tenait en premiÃ¨re ligne au cÃ´tÃ© de son bras droit, Gilbert Beilschmidt.

Le temps Ã©tait sec, le soleil au beau fixe. Il n'avait pas plu depuis plusieurs jours et par endroit l'herbe avait jauni. Un vent chaud caressait les joues nues de la guerriÃ¨re.

Ivan, pour une fois, ne s'Ã©tait pas prÃ©sentÃ© comme Ã son habitude, et cela inquiÃ©ta Michelle. Peut-Ãªtre sa blessure de la vieille guÃ©rissait mal.

- Archers ! Bandez vos arcs !

Les soldats s'exÃ©cutÃ¨rent. La reine ordonna alors que l'on enflamme les flÃ¨ches.

- Mais Ma Reine, s'exclama Michelle, si vous brÃ»lez le chÃ¢teau, le sorcier risque de pÃ©rir !
>- Comment oses-tu t'adresser directement Ã Sa MajestÃ©, misÃ©rableâ€¦ ! commenÃ§a Ã vocifÃ©rer Beilschmidt avant de se faire couper net par celle qu'il dÃ©fendait.<p>

Cette derniÃ¨re eut un petit sourire en coin et lui rÃ©pondit calmement :

- Il y a effectivement une chance qu'il brÃ»le avec la forteresseâ€¦ Mais je ne le pense pas assez stupide pour Ã§a. Le but est de le faire sortir... Et de prendre son chÃ¢teau, bien sÃ»r.

Michelle n'Ã©tait pas convaincue mais de toute faÃ§on, que pouvait-elle bien faire? MÃªme s'il elle lui serait apparu sous son vÃ©ritable rang, elle ne restait qu'une princesse et elle une reine. Et il ne serait pas mentir de dire que le faux membre du tiers Ã©tat Ã©tait assez dÃ©Ã§u par le choix de son idole.

Une fois ceci dit, les soldats eurent la permission de tirer. Les flÃ¨ches se nichÃ¨rent de toute part sur la forteresse : sur l'Ã©tendard, dans les murs, dans les ailes des petits moulins Ã vent et bientÃ´t des lumiÃ¨res sinistres illuminÃ¨rent le chÃ¢teau. La chaleur des flammes mÃªlÃ©e Ã celle de la pesante atmosphÃ¨re de l'Ã©tÃ© devait Ãªtre insupportable pour celui qui vivait dans la forteresse en flamme.

Plusieurs minutes s'Ã©coulÃ¨rent sans que rien ne puisse perturber le craquement du feu et le sifflement des derniÃ¨res flÃ¨ches embrasÃ©es. Elizabeta allait demander Ã ce qu'on enfonÃ§a la porte avant que tous poussÃ¨rent un cri de stupÃ©faction.

Des tuyaux*.

Des tuyaux _partout_.

Des tuyaux de robinet, Ã l'endroit, Ã l'envers, sur les cÃ´tÃ©s, Ã©taient en train de pousser comme des champignons avant de se mettre de faire couler Ã flot une eau pure et claire. Certaines tÃªtes de robinet tournaient frÃ©nÃ©tiquement sur elle-mÃªme, apergeant tout les alentours. En quelques instants, les flammes qui rongeaient le chÃ¢teau furent rÃ©duites Ã nÃ©ant.

Seul l'Ã©tendard restait illuminÃ© par le feu. Soudain, le bois qui le maintenait craqua et le drapeau tomba dans la poussiÃ¨re.

LevÃ© par le souffle chaud et les herbes sÃ¨ches, un incendie se propagea en partant du pied de la forteresse.

- Fuyez ! Hurla la reine quand elle s'aperÃ§ut Ã quelle vitesse la combustion gagnait du terrain.

Ce fut la panique. La foule braillait, courrait, trÃ©buchait, se relevait, tentant toujours et encore de s'enfuir le plus loin possible de la source de chaleur. Les nobles avaient disparus, laissant derriÃ¨re eux leurs affaires. Les soldats Ã©taient sur leurs traces. Les campements Ã©taient dorÃ©navant vides, abandonnÃ©s en tribut aux flammes.

Romano ne voulut tout de mÃªme pas laisser ses affaires, bien trop coÃ»teuses. Une fois chargÃ©, il s'apprÃªta Ã partir quand il vit son ami, toujours perchÃ© sur son arbre.

- Mais qu'est-ce que tu fous Jean ! Lui cria-t-il, ce n'est qu'une question avant que cet endroit ne soit plus que des cendres !
>- Regarde, rÃ©pondit-elle.<p>

Elle pointa du doigt la forteresse. Il allait lui rÃ©torquer que ce n'Ã©tait pas le moment quand il comprit.

Le chÃ¢teau suintait. L'eau qu'il contenait se dÃ©versa sur l'incendie, l'Ã©teignant lentement mais efficacement. Cependant,

cette technique n'Ã©tait pas assez rapide : si l'eau avait tuÃ© une partie du feu, des lueurs continuaient de briller et menaÃ§aient de redevenir un incendit au moindre coup de vent.

- On devrait aller faire quelque chose.

Le faux paysan descendit de son perchoir, dÃ©cidÃ©. Elle jeta un regard au jeune homme Ã la chevelure auburn qui poussa un soupir :

- T'es vraiment une forte tÃªte. On pourrait Ã©ventuellement prendre des toiles de tentes pour Ã©touffer le feuâ€¦

Ils se hÃ¢tÃ¨rent d'appliquer cette mÃ©thode. Ils Ã©taient seuls et leur tÃ¢che fut longue mais gratifiante. La plaine Ã©tait brÃ»lÃ©e, noircie mais les campements Ã©taient intacts.

Les deux amis retournÃ¨rent au leur. Personne n'Ã©tait revenu. EpuisÃ©s, ils dormirent un peu alors que le soleil n'Ã©tait mÃªme pas encore couchÃ©.

* * *

><p>Michelle se rÃ©veilla au milieu de la nuit. Les Ã©toiles brillaient de leurs Ã©clats blancs sur la toile noire qu'Ã©tait la nuit.<p>

Elle regarda autour d'elle. Au vu de sources de flammes au loin, elle devina que quelques personnes Ã©taient retournÃ©es Ã leurs bases.

Elle glissa de long de l'arbre. Ce n'Ã©tait plus un problÃ¨me Ã prÃ©sent de faire des allers-retours entre la terre et l'arbre. Au cours de ses quelques jours, elle avait en effet finalement appris Ã grimper dessus en limitant les dÃ©gÃ¢ts â€“et elle en tirait une certaine fiertÃ©.

AprÃ¨s un moment de dÃ©libÃ©ration, elle voulut retenter l'expÃ©rience qu'elle n'avait pas pu rÃ©aliser la derniÃ¨re fois.

La jeune femme ne put s'empÃªcher de se faire une joute Ã elle-mÃªme, ne se trouvant pas trÃ¨s futÃ©e pour faire ce genre de chose en pleine nuit.
>Mais qu'importait au final ! C'Ã©tait un sorcier aprÃ¨s tout, pas un loup-garou !<p>

Les cendres crissaient sous ses pas mais elle ne pouvait les entendre Ã cause des battements assourdissants de son cÅ“ur. Elle savait ce qu'elle faisaitâ€¦ Pourtant elle pouvait encore entendre un ricanement sournois qui lui affirmait le contraire.

Elle y Ã©tait. Juste au pied de la demeure. Elle fit le tour, fixant intensÃ©ment le sommet, cherchant le sorcier des yeux. Elle savait qu'il Ã©tait lÃ . Pour autant, il semblait ne pas vouloir se montrerâ€¦
>La princesse ne pouvait pas lui en vouloir. Ces derniers jours ont Ã©tÃ© plus que musclÃ© et entre ceux qui tentent de le tuer Ã coups de flÃ¨ches, de couteau et de flammes, il avait de quoi devenir plus mÃ©fiant.<p>

Michelle poussa la poussiÃ¨re sur le cÃ´tÃ© et s'assit. Jusque-lÃ , son hypothÃ¨se se confirmait : tant que l'on ne l'attaquait pas, il en faisait de mÃªme.

Le faux jeune homme fut surpris de voir l'un des murs se faire doucement Ã©clairer par ce qui semblait Ãªtre une chandelle. Ce n'Ã©tait thÃ©oriquement pas possible, Ã©tant donnÃ© l'Ã©paisseur des murs et pourtant elle ne rÃªvait pas.

Ivan finit par apparaÃ®tre Ã l'endroit oÃ¹ la lumiÃ¨re se prÃ©sentait. Pour une fois, il ne portait pas son masque et Michelle fut surprise de voir Ã quel point il Ã©tait jeune â€“elle s'Ã©tait toujours imaginÃ©e que le sorcier devait Ãªtre Ã¢gÃ© ou tout au moins d'un Ã¢ge mÃ»r. Il avait une petite mine, ses yeux mauves montraient qu'il Ã©tait fatiguÃ© et il avait l'air d'avoir d'importantes cernes. Il traÃ®nait toujours un petit sourire en coin mais mÃªme lui Ã©tait moins jovial que d'habitude.

Ils se regardaient l'un et l'autre, sans qu'une parole ne soit Ã©changÃ©e.

- Qu'est-ce que vous faites ici ? Il est tard et si Ã§a ne vous dÃ©range pas, j'aimerai bien dormir, finit-il par lÃ¢cher un peu sÃ¨chement.
>- Je suisâ€¦ Jeâ€¦<p>

Si son esprit Ã©tait limpide il y a quelques instants, il Ã©tait Ã prÃ©sent tout empÃªtrÃ© et les mots qu'elle avait choisis avec le plus grand soin lui Ã©chappaient dans la brume de sa mÃ©moire.

- Jeâ€¦ Je ne suis pas venue pour vous faire du mal.

Il cligna des yeux, luttant contre la fatigue. Comme il ne rÃ©pondait pas, elle enchaÃ®na :

- Je voulaisâ€¦ Prouver quelque chose. Braginsky, vous Ãªtes quelqu'un d'intelligent, ces quelques jours Ã vous observer me l'on prouver.

Sa gorge Ã©tait sÃ¨che. Elle avala un peu de salive.

- Mais vous ne pouvez pas continuellement fuir vos erreurs, continua-t-elle, vous devrez y faire face Ã un moment ou un autre. Je ne demande pas Ã connaÃ®tre vos justifications ou le pourquoi au comment vous en Ãªtes arrivÃ©s lÃ si vous ne souhaitez pas en parlerâ€¦ Mais vous vous devez paraÃ®tre devant la Justice.

Il eut d'abord une expression surprise qui chassa toute trace d'engourdissement avant de laisser place Ã un drÃ´le de regard. C'Ã©tait une sorte de mÃ©lange entre l'amusement et la pitiÃ©. Sa voix avait un ton amer :

- Je suis surpris qu'ils aient dÃ©cidÃ© d'en parler (il murmura quelque chose qu'elle ne put entendre). Je n'ai pas de justification Ã donner pour ce que j'ai fait, mÃªme si je le regrette profondÃ©ment. Mais je refuse de me faire juger par _ces gens-lÃ _.

>De toute faÃ§on, ont-ils seulement envie de me juger ? Leur verdict ne serait-il pas toujours le mÃªme ? Et mÃªme s'ils me laissaient en vie et que par miracle je finisse par sortir de prison, est-ce qu'ils

accepteraient de me laisser manger Ã leur table, de me laisser me promener encore une fois dans les champs de blÃ© ou en centre-ville sans qu'ils ne me jugent une nouvelle fois en se rappelant ce que j'ai fait autrefois ? Est-ce que <em>vous<em> y croyez vraiment ?

La princesse baissa la tÃªte.

- Non, souffla-t-elle tristement.
>- Bienâ€¦ Alors je n'ai pas besoin de cette "justice". Ce n'en est pas vraiment une si elle ne satisfait qu'une part des personnes, mÃªme s'il s'agit de la majoritÃ©.<p>

Ils restÃ¨rent en silence. Un vent froid fit vaciller la flamme de la chandelle. Ivan fixa le lointain, les yeux vides.

- J'attends que le roi arrive. Tant qu'il ne vient pas, je continuerais d'assurer mon rÃ´le ici. Cette forteresse ne tombera pas.

Michelle ne comprit pas ce dont il parlait mais il semblait convaincu par ce qu'il avait annoncÃ©.

Le sorcier reporta son attention sur elle. Il eut un sourire franc, un peu plus doux que ceux qu'il avait pu avoir jusque-lÃ .

- Cela faisait longtemps que je n'avais pas eu de discussion aussi longue avec quelqu'un. Je vous en remercie.
>Vous n'Ãªtes pas comme les autres. Vous Ãªtes toujours un peu appart, toujours perchÃ© sur votre arbre... Faites attention Ã vous, on pourrait vous porter prÃ©judice.
Je vous souhaite une bonne nuitâ€¦ Pour ce qu'il en reste.

Il se recula et l'ouverture faisant office de fenÃªtre fut rebouchÃ©e par le mur. La lumiÃ¨re disparut lentement.

Michelle Ã©tait seule. Elle se sentit morose. Elle n'avait plus aucune volontÃ©. Elle ne savait mÃªme plus ce qu'elle Ã©tait venue cherchÃ©e. Elle n'avait plus qu'un grand vide Ã la place du cÅ“ur. Qu'est-ce qu'elle Ã©tait censÃ©e croire ? Qu'est-ce qu'elle Ã©tait censÃ©e faire ? Est-ce que tout ce qu'elle avait fait Ã prÃ©sent Ã©tait juste ?

Il devait bien pourtant il y avoir un moyen de pouvoir contenter tout le monde !

- Peut-Ãªtre que juger n'est pas la bonne chose Ã faireâ€¦ Peut-Ãªtre qu'il faudrait simplement pardonner et continuer d'avancerâ€¦ Se dit la princesse alors qu'elle cÃ©dait tristement au sommeil sur son arbre fÃ©tiche.

* * *

><p>*Bon, c'est pour la vanne hein (AHAHAHA c'est pas drÃ´le) mais sachez que les robinets ne sont apparus qu'en fin XIXÂ° siÃ¨cle (1880 si mes sources sont exactes ?) mais pour le bien du scÃ©narium, je vous prie d'imaginer que cet AU pseudo-mÃ©diÃ©val a eu une connaissance prÃ©caire des tuyaux Ã robinet par rapport au notre U-U"<p>

End
file.